

Strasbourg

www.strasbourg.eu

Magazine

A photograph of children playing hopscotch in a schoolyard. The children are wearing face masks and winter jackets. The scene is framed by a red border. The background shows a school building and a basketball hoop.

**La vie en temps
de Covid**

POUR NOËL :
DÉCALQUONS
ET DÉCOUPONS
CETTE LANTERNE
À AFFICHER À NOS
FENÊTRES.



Suivez le tutoriel de l'imagière Michèle Wagner sur
noel.strasbourg.eu



A. Mirdass

EN COUVERTURE

Privés de ballons, les enfants masqués inventent de nouveaux jeux dans les cours d'écoles.

Sommaire

#311 / DÉCEMBRE / 2020

Strasbourg

Magazine

RETROUVEZ-NOUS SUR

    @strasbourg

www.strasbourg.eu



J. Dorkel

En ville

Noël et la solidarité malgré tout, plus de participation citoyenne, un nouveau chantier sur la cathédrale, une expérimentation d'habitat intercalaire...

6-13

Grand format

Les services de la Ville se mobilisent face au Covid et à ses conséquences sociales et économiques.

14-19

Rencontres

Avec Christine Boos, Daniel Grillon, Corentin Meyer, Amélie Le Scotour et Grégory Walter.

22-25

Temps libres

Les médiathèques, Stras'culture, le TNS... adaptent leurs offres au confinement, l'OPS passe devant la caméra, les professeurs de musique aussi.

26-32



J. Dorkel



G. Engel



G. Massat

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION Jeanne Barseghian / **RÉDACTEUR EN CHEF** Thomas Calinon / **RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE** Stéphanie Peurière / **RÉDACTION** Léa Davy, Véronique Kolb, Pascal Simonin / **PHOTOS** Jérôme Dorkel / **PHOTO «UNE»** Jérôme Dorkel / **TRADUCTION** Arobase / **CRÉATION MAQUETTE** Citeasen / **MISE EN PAGE** Ligne à Suivre, Pascal Koenig
ONT COLLABORÉ À CE NUMERO Rédaction: Lisette Gries, Pascale Lemerle, Jean de Miscault, Tony Perrette; Photos: Jean-François Badias, Elyxandro Cegarra, Geneviève Engel, Alban Hefti, Abdesslam Mirdass, Philippe Stirnweiss / **IMPRESSION** Maury Imprimeur / **RÉGIE PUBLICITAIRE** SEDIP Alsace: 03 90 22 15 15; 06 80 84 32 00; www.sedip.fr / **TIRAGE** 163 000 exemplaires / **DIFFUSION** Impact Média Pub / **DÉPÔT LÉGAL** 4^e trimestre 2020 • ISSN: 1153-1614

POUR S'ABONNER – Vous déménagez et souhaitez garder le lien avec Strasbourg? Pour vous abonner, envoyez-nous votre nouvelle adresse ainsi qu'un chèque de 12 euros à l'ordre du Trésor public à **Abonnement magazines**, Ville de Strasbourg, 1 Parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex / **POUR CONTACTER LA RÉDACTION** – 03 68 98 68 76 • *Strasbourg Magazine*, 1 parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex / **VERSION AUDIO GRATUITE** – Disponible auprès du Groupement des intellectuels, aveugles et ambyopes – 14a rue de Mulhouse, 67100 Strasbourg – 03 88 45 23 90 – giaa.regionalsace@yahoo.fr

J'anticipe !

6 mois
avant la date de
départ souhaitée

Je demande
ma retraite
en ligne !



www.lassuranceretraite.fr

LANCEMENT COMMERCIAL
– Nouveau à la Robertsau –



STRASBOURG ROBERTSAU

Les Jardins
do

Chemin de l'Arguille

DES VILLAS-APPARTEMENTS,
DU 2 AU 4 PIÈCES, TRAVERSÉES
DE LUMIÈRE NATURELLE

- Garages en sous-sol
- Balcons, terrasses et jardins
- Installation photovoltaïque en toiture et toiture végétalisée
- Plancher chauffant avec régulation par thermostat d'ambiance



EIN SOLIDARISCHES WEIHNACHTEN

Der Dezember ist in unserer Stadt der Höhepunkt des Jahres. In Zeiten der Gesundheitskrise fällt die Operation „Weihnachtshauptstadt Straßburg“ zurückhaltender aus. Zwar thront der große Weihnachtsbaum wie gewohnt auf dem Place Kléber und schmücken prächtige Lichterketten unsere Straßen.

Doch die Holzbuden der Weihnachtsmärkte sucht man vergeblich. Mich stimmt das ebenso traurig wie Sie, und mir ist bewusst, welch schwere Zeiten Schausteller, Kunsthandwerker, Händler, Gastwirte und Hoteliers durchmachen.

In dieser Zerreißprobe stehe ich fest an Ihrer Seite. Wir setzen ein umfassendes Maßnahmenpaket um, das u. a. Pachtbefreiungen und eine Kampagne zur Förderung des lokalen Handels vorsieht.

Die Coronakrise verschärft auch die soziale Ungleichheit. Wir tun alles, um diese Kluft zu verringern: Masken bereitstellen, Vereine unterstützen, dafür sorgen, dass Unterkünfte für Bedürftige und sozialmedizinische Dienste geöffnet bleiben etc.

In diesem Dezember sind die Werte der Weihnacht wichtiger denn je zuvor: gemeinsame Teilhabe und Dankbarkeit gegenüber den Pflegekräften, den öffentlichen Bediensteten und allen, die 2020 zu einem Jahr gelebter Solidarität gemacht haben. Ich wünsche mir, dass die Lichter unseres großen Weihnachtsbaums zum Schimmer eines Aufbruchs werden, den wir gemeinsam gestalten.

Jeanne Barseghian
*Oberbürgermeisterin
von Straßburg*



UN NOËL SOLIDAIRE

Depuis un demi-millénaire, le mois de décembre est le temps fort de l'année dans notre ville. En cette période de crise sanitaire, l'opération «Strasbourg, Capitale de Noël» se fait plus discrète, tout en conservant certains de ses marqueurs: le grand sapin règne comme à son habitude sur la place Kléber et les illuminations festives habillent nos rues commerçantes, alors même qu'exceptionnellement, les chalets ne sont pas au rendez-vous. Je partage votre déception, tout comme je sais quelle épreuve traversent les forains, les associations du Village du partage, les artisans, les commerçants et les hôteliers-restaurateurs impactés fortement par les mesures Covid. Je suis à vos côtés dans cette épreuve. Avec mon équipe, aux côtés de l'Eurométropole et en appui du monde économique et associatif, nous mettons en place et venons en soutien d'un large volet de solutions concrètes pour les professionnels impactés, parmi lesquelles des exonérations de loyers et une campagne de promotion du commerce local. Cette crise Covid, aux conséquences économiques et sociales profondes dans la durée, creuse aussi les inégalités sociales entre Strasbourgeois, touchant violemment les plus fragiles d'entre nous. Nous actionnons tous les leviers municipaux pour réduire cette fracture: distribution de masques pour les personnes modestes et pour les enfants, soutien massif aux associations, maintien de l'ouverture des centres d'hébergement d'urgence et des centres médico-sociaux, tournées de terrain pour venir en aide aux personnes isolées, cellule d'écoute psychologique et soutien aux femmes et enfants victimes de violence.

Plus que jamais, ce mois de décembre 2020 doit être celui des valeurs de Noël, celles du partage, de l'entraide et de la gratitude envers le personnel soignant mis à rude épreuve, envers les agents des services publics fidèles au poste, envers toutes celles et ceux qui ont participé à leur façon à cet élan de solidarité éprouvé tout au long de l'année. Alors que nous avons vécu ces derniers mois dans la peur, je souhaite que les lumières de notre grand sapin soient la lueur d'un espoir, d'un renouveau, que nous incarnerons ensemble.

Jeanne Barseghian
Maire de Strasbourg

SOLIDARITY AT CHRISTMAS TIME

December is a special time of year in our city. In view of the current crisis, though, "Strasbourg, Capital of Christmas" will be a low-key event this year. But the Great Christmas Tree will take pride of place on Place Kléber as usual, and the streets will be decked with festive illuminations even if the chalets are missing this time. I am as disappointed as you are, and well aware of the hardship facing the stallholders, traders and craftspeople and the city's shops, hotels and restaurants.

I stand with you in these testing times. We are introducing a wide range of solutions, including rent holidays and a campaign to promote local trade. The Covid is also deepening existing inequalities. We are pulling every possible lever to reduce the gap: distribution of masks, support for the voluntary sector, keeping emergency accommodation centres and social health centres open, etc.

More than ever, this December must be the time for putting the values of Christmas into practice: those of sharing and gratitude to healthcare workers and public service staff, as well as all those who have contributed to the upsurge of solidarity we have seen this year. My greatest wish is that the lights on our Great Christmas tree will be the glimmer of a revival that we can all embrace together.

Jeanne Barseghian
Mayor of Strasbourg



et sur les réseaux sociaux Facebook et Instagram. Les internautes pourront aussi découvrir les personnes qui préparent Noël, avec des reportages vidéo sur Romaric Gusto, décorateur du grand sapin, sur Bernard Schalk, agent de la collectivité en charge des illuminations, et sur une structure culturelle locale.

→ Confectionnez votre lanterne

L'artiste alsacienne Michelle Wagner a imaginé une lanterne en papier, dont le modèle pourra être téléchargé depuis www.noel.strasbourg.eu, imprimé et découpé. Vous le trouverez également en page 2 du magazine. Michelle Wagner animera un tutoriel pour réaliser la lanterne, visible en vidéo sur les réseaux sociaux.

→ Deux expositions place Kléber

Elles seront dédiées aux traditions de Noël, ainsi qu'au Christkindelsmärik.

→ Des cadeaux culturels

Des structures locales animeront plusieurs rendez-vous culturels au fil du mois de décembre, à l'image des médiathèques qui liront des contes en direct.

→ Un site web pour le marché off

Les acteurs de l'économie sociale et solidaire ont lancé cette année le site www.marcheoffstrasbourg.fr. Il est possible d'y commander objets recyclés et artisanaux, vêtements vintage, gourmandises ou encore vin chaud à la mirabelle. Le marché off diffusera également conférences, concerts et interviews sur marcheoff.radio.tv. ●
Léa Davy

[INFO +] Plus d'infos sur www.noel.strasbourg.eu

Noël autrement

Si la crise sanitaire a empêché l'installation des chalets du marché, plusieurs animations sont prévues pour faire vivre l'esprit de Noël chez les Strasbourgeoises et les Strasbourgeois.

FESTIVITÉS La Ville souhaitait cette année un marché de Noël plus authentique et apaisé. Le coronavirus en aura décidé autrement. Le grand sapin, visible grâce à une webcam, a tout de même été érigé place Kléber et les illuminations continuent de sublimer la ville, y compris dans les quartiers, où près

de 700 arbres ont été décorés. Des événements en ligne seront aussi proposés.

→ Une cartographie des chalets de Noël

Pour retrouver son association, son artisan ou son commerçant favori, et habituellement présent sur le marché de Noël, une carte a été conçue, qui les répertorie et donne

les informations nécessaires pour les contacter. À découvrir sur noel.strasbourg.eu/chalets.

→ Des tutoriels en vidéo

Afin de préparer sa couronne de l'Avent ou ses bredeles par exemple, plusieurs rendez-vous seront planifiés sur le site www.noel.strasbourg.eu

Faire vivre la solidarité

Privés de place Kléber, les habitués du Village du partage s'adaptent au contexte.

ASSOCIATIONS Se réchauffer avec un vin chaud ou une soupe, offrir des bredeles ou une confiture tout en soutenant des associations caritatives... Le principe du Village du partage séduit chaque année les touristes comme les Strasbourgeois. En raison de la crise sanitaire, il ne pourra pas se tenir comme d'habitude au pied du grand sapin, sur la place Kléber. Afin de continuer à récolter des fonds – parfois indispensables à leur pérennité – et à se faire connaître auprès du public, certaines associations participantes réinventent leurs activités. Humanis par exemple a décidé de maintenir sa « soupe étoilée », confectionnée par des personnes en insertion sur la base de recettes de grands chefs alsaciens. Le collectif a entièrement revu son site pour que les internautes commandent et réceptionnent leurs soupes dans le local Ordidocaz, situé rue du Héron à Schiltigheim. « Il est aussi possible de les

J. Dornel



Cette année, la soupe étoilée peut se commander.

recupérer auprès de points-relais gérés par des particuliers ou de points de vente comme des commerces ou des restaurants, ajoute Anne-Marie Pelosie, co-présidente d'Humanis. Nous pouvons également répondre aux grosses demandes de comités d'entreprises, qui souhaiteraient offrir de la soupe à leurs salariés, et nous livrons gratuitement dans toute l'Eurométropole pour toute commande de 10 litres. » Pour Humanis, la vente de soupe s'avère cruciale à son fonctionnement: cela représente 38% de son budget. Elle a également proposé aux autres associations du Village du partage de participer à la vente, par « esprit de solidarité ». Humanis recherche encore des bénévoles pour tenir points-relais et points de vente.

CONTINUER À ÊTRE VISIBLE

Pour d'autres associations, le Village du partage était surtout un moyen de se faire connaître. « Être visible, c'est

le plus important pour nous, confirme Florence Nominé, présidente de Lianes, association qui vient en aide aux propriétaires d'animaux en difficultés sociales ou médicales. Nous nous sommes donc inscrits sur la cartographie des chalets du marché de Noël (lire page 6) et nous avons participé à la vidéo qui a été réalisée sur le Village du partage. » Pour Les Petits frères des pauvres, les ventes réalisées en décembre assuraient une certaine autonomie par rapport aux dotations de l'État. « Mais notre priorité pour l'instant, c'est le suivi de nos bénéficiaires, très affectés par le confinement, ajoute Daniel Friedrich, bénévole. Nous essayons aussi de trouver un plan B pour notre repas de Noël, que nous organisons tous les 24 décembre. » ●
Léa Davy

[INFO +] Retrouvez toutes les membres du village du partage sur www.noel.strasbourg.eu, www.soupeetoilee.humanis.org ; www.association-lianes.fr ; www.petitsfreresdespauvres.fr

LA FÊTE À LA TÉLÉ

SÉNIORS La traditionnelle fête de Noël des séniors a été remplacée cette année par la diffusion d'un film comprenant des sketches de la Choucrouterie, des musiques jouées par l'Orchestre philharmonique de Strasbourg et des petits films sur les illuminations de Noël à Strasbourg. Le capitaine Sprutz et Miss Wonderful joueront les maîtres de cérémonie tout au long de ce spectacle télévisé. Celui-ci sera diffusé sur Alsace 20 le 20 décembre à 21h, le 21 décembre à 10h, le 24 décembre à 16h, le 25 décembre à 10h, le 27 décembre à 18h, ainsi que le 2 janvier à 20h. Il sera aussi visible à tout moment sur www.strasbourg.eu, du 20 décembre au 15 janvier. Des ballottins de chocolats, confectionnés par des artisans locaux, seront également distribués aux séniors isolés dans les différents quartiers. Les résidents des Ehpad auront le droit, pour leur part, à des bredeles. ●

DES ITINÉRAIRES DE DÉVIATION

VÉLO Et si vous changiez de chemin ? Afin d'inciter les cyclistes à contourner la Grande-Île à l'approche de Noël, et d'éviter les conflits avec les piétons, la Ville va leur permettre d'expérimenter trois itinéraires alternatifs durant le mois de décembre. Le premier ira de la gare à la place de l'Étoile, le deuxième de Cronembourg à la place de l'Étoile et le troisième de la place de Haguenuau à la place de l'Étoile. Ces trois itinéraires de contournement seront indiqués par des panneaux dédiés pour être visibles des cyclistes. ●

104 NOUVELLES PLACES D'HÉBERGEMENT D'URGENCE

SOLIDARITÉ La Ville a lancé cet été un premier appel à projets municipal pour créer 100 places d'hébergement d'urgence supplémentaires. Quatre associations y ont répondu : Accueil sans frontières 67, l'Arsea-Gala, le Home protestant et SOS Femmes solidarité. Au total, 104 places seront financées et créées d'ici la fin de l'hiver. Et 74 seront réservées à des femmes victimes de violences intrafamiliales, avec ou sans enfant. « Une nécessité », comme le souligne Thomas Foehrlé, directeur de SOS Femmes solidarité, une structure qui ouvrira 24 places. « Ce soutien va notamment nous permettre d'acquiescer sept appartements qui seront meublés sur la ville ou l'agglomération. Nous avons actuellement une quinzaine de familles sur liste d'attente. Dont presque la moitié reste au domicile conjugal, au contact des violences. » Une situation périlleuse accentuée par le reconfinement qui, selon Jeanne Barseghian, « est une période de tous les dangers pour de nombreuses personnes [...]. La crise sanitaire ne doit pas nous faire oublier que de nombreuses femmes ne sont pas en sécurité chez elles. Il faut les protéger. » Avec ces 104 places, la Ville de Strasbourg concrétise une partie de son projet d'ouvrir 500 places sur le mandat et stabilise les situations des personnes les plus vulnérables, en leur offrant un espace où elles pourront se sentir en sécurité. ● V.K.



Le premier conseil de la participation citoyenne s'est tenu en visioconférence.

Dynamiser la participation

La création de conférences citoyennes et d'un débat sur le budget ont été annoncés le 4 novembre.

DÉMOCRATIE « La vie démocratique doit poursuivre son cours », a affirmé Jeanne Barseghian, maire de Strasbourg, en guise d'introduction au premier conseil de la participation citoyenne. Cette instance réunit élus, personnel de la collectivité et grand public pour échanger

et débattre sur des initiatives citoyennes à mettre en œuvre. Le 4 novembre, près de 280 personnes y ont participé par visioconférence. Carole Zielinski leur a annoncé la mise en place de deux nouveaux dispositifs, à commencer par des conférences citoyennes.

Ce nouveau lieu de débat servira à « aborder des sujets avec un fort impact sociétal et à préconiser des solutions à y apporter, a détaillé l'adjointe à la maire en charge de la démocratie locale. Les conférences citoyennes seront également tripartites – élus, agents et habitants – et auront

pour objectif de toucher des publics variés, qui n'ont pas l'habitude de prendre la parole. » Les premières devraient avoir lieu début 2021 à l'échelle de l'Eurométropole, puisqu'elles concerneront la 5G et la zone à faibles émissions.

DÉBAT SUR LE BUDGET

Seconde nouveauté: le débat d'orientation budgétaire citoyen. «Aujourd'hui, seuls les élus débattent du budget en conseil municipal, reprend Carole Zielinski. Nous voulons y associer les habitants, afin qu'ils puissent s'exprimer et comprendre les rouages et les impacts d'un budget local. » Le premier débat devrait également être organisé en début d'année prochaine, en amont du conseil municipal de janvier. La création des conférences citoyennes et du débat d'orientation budgétaire complète plusieurs dispositifs instaurés depuis 2018 pour encourager les Strasbourgeoises et Strasbourgeois à participer à la vie démocratique locale. Le budget participatif sert ainsi à financer des projets locaux portés par des habitants. La grille de recevabilité de ces projets sera revue, notamment pour intégrer des critères écologiques, et l'étude de la faisabilité des 185 projets déjà déposés a repris. La mise en ligne de pétitions citoyennes (lire

LE RETOUR DES PÉTITIONS

Les pétitions citoyennes permettent à toute personne âgée de plus de 16 ans et habitant Strasbourg, ainsi qu'aux associations et aux collectifs, d'interpeller la collectivité sur un sujet d'intérêt général qui relève de ses compétences. Toute pétition qui recueille plus de 2800 signatures sur le site www.participer.strasbourg.eu doit être examinée par le conseil municipal. Depuis 2019, 23 pétitions ont ainsi été soumises au vote des internautes pour, par exemple, «sauver la ceinture verte de Strasbourg» ou pour que les élèves bénéficient d'un Atsem par classe durant le temps scolaire. La possibilité de mettre en ligne ou de signer des pétitions avait été mise en pause durant la période électorale. Ce dispositif sera à nouveau accessible en début d'année prochaine.

ci-dessus) sera bientôt réactivée. Les ateliers d'initiative citoyenne, qui servent à proposer des solutions sur des enjeux sociétaux comme les perturbateurs endocriniens, ainsi que le comité d'éthique, qui s'assure de la déontologie des différents projets menés, devraient également reprendre du service. ●

Léa Davy

UN SITE POUR TOUT CENTRALISER

Entre 2017 et 2018, citoyens, élus et agents ont élaboré ensemble le nouveau Pacte pour la démocratie locale, qui a permis la création du budget participatif, du conseil de la participation citoyenne, des ateliers d'initiatives ou encore des pétitions citoyennes. Pour comprendre le rôle de tous ces dispositifs, en suivre les actualités, donner son avis ou encore voter, un site internet dédié a vu le jour. www.participer.strasbourg.eu regroupe toutes les informations sur les concertations et les moyens de participer à la vie de la ville.

La Place des Halles se refait une jeunesse

Onze millions d'euros de travaux et l'ouverture de nouvelles boutiques redynamisent le centre commercial.



Pour marquer la fin des travaux du parvis et des façades, la Place des Halles a proposé Aube, un grand spectacle son et lumière, fin octobre.

COMMERCE Déjà 41 ans que les amateurs de shopping trouvent leur bonheur dans les 120 boutiques de la Place des Halles. Pas moins de 11 millions de visiteurs y déambulent chaque année, confortant ainsi les 1100 emplois du site, et le plaçant en tête des centres commerciaux du Grand Est. La Place des Halles, gérée par le groupe français Shopping Center Company, est engagée dans un vaste projet de rénovation depuis quelques années. Ce sont les extérieurs qui ont été traités en premier, de 2017 à aujourd'hui, avec d'importants travaux portant sur les façades et le parvis pour un montant de 8 millions d'euros. Pour répondre

aux attentes des clients, de nouveaux travaux vont maintenant s'enclencher, à l'intérieur de la structure. Prévus jusqu'à l'horizon 2022, cette seconde phase s'élève à plus de trois millions d'euros. Les parkings, propriété de Parcem, et gérés par Parcus, feront aussi l'objet de travaux de rénovation à partir de l'année prochaine. Pour accentuer sa mutation, la Place des Halles accueille de nouvelles enseignes et en attend d'autres. Ainsi La Barbe de Papa, FootKorner, Imodji Kitchens ou encore La Grande Récré sont déjà venus renforcer le centre commercial. Début 2021, c'est un magasin Lego qui devrait ouvrir. ●

Véronique Kolb

SIX MOIS DE PRÉSIDENTICE ALLEMANDE

EUROPE Le 18 novembre, l'Allemagne a succédé à la Grèce à la présidence du Comité des ministres du Conseil de l'Europe pour les six prochains mois. Pour Rolf Mafael, consul général d'Allemagne à Strasbourg, cette présidence, placée sous la devise «Vous êtes l'Europe», sera l'occasion de «renforcer les acquis des 70 ans de droits européens et même de relever de nouveaux défis». Et notamment «la sécurité des droits de l'Homme dans l'utilisation de l'intelligence artificielle et de l'internet», tant il est «essentiel que ces droits soient toujours pris en compte dans le développement et l'utilisation des nouvelles technologies». Comme pour toutes les présidences tournantes, l'événement sera accompagné, outre de la décoration dédiée du tram, d'une série de manifestations culturelles, pour le moment encore soumises à l'évolution de la crise sanitaire. ●

[INFO +] Programme des animations : www.coe.int/fr

LE FORUM DE LA DÉMOCRATIE EN REPLAY

VIDÉOS Pour sa 9^e édition, le Forum mondial de la démocratie a dû revoir son format. Les traditionnelles séances plénières n'ont pas pu être organisées et les échanges, cette fois, s'étendront sur toute une année pour répondre à cette question : «Comment la démocratie peut-elle venir au secours de l'environnement ?» Dans le cadre du programme off, la Ville a invité les citoyens à participer à des conférences, des débats et des ateliers sur le sujet, du 13 au 18 novembre. Ils sont accessibles en replay sur le site de la collectivité. ●

[INFO +] strasbourg.eulfmd

Nouveau chantier pour la cathédrale

Sur la face nord, un échafaudage s'élève : le portail Saint-Laurent va être rénové.

RESTAURATION Chef-d'œuvre de l'art gothique flamboyant, la façade du portail Saint-Laurent est abîmée. Alors que s'achèvent les travaux au sud de l'édifice, l'échafaudage de la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame, démonté au sud, a été remonté au nord. Il va d'abord permettre d'ausculter la façade pour identifier les altérations, effectuer une datation des pierres et étudier les polychromies des grès. Cette étape permettra d'établir une feuille de route pour les

G. Engel



Gaïa, déesse de la Terre, sera réhabilitée.



Les spécialistes de l'Œuvre Notre-Dame consacreront trois ans à ces travaux.

J. Dorfel

travaux à venir. À partir du printemps 2021 et pour une période de trois ans, maçons, tailleurs et sculpteurs seront à nouveau à pied d'œuvre pour dessaler la pierre, la nettoyer, la restituer le cas échéant et réparer les joints. «Ce remarquable portail a été édifié à une période à laquelle l'Œuvre Notre-Dame, loge suprême du Saint-Empire romain germanique depuis 1459, est à son apogée. Elle fait notamment appel à deux sculpteurs de renom, Conrad Sifer et Jean d'Aix-la-Chapelle, qui réaliseront le programme iconographique

de ce portail consacré au martyr de saint Laurent», souligne Éric Fischer, directeur de la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame. Pendant les travaux, une bâche imprimée à l'image du portail recouvrira l'échafaudage. «Étanche, elle nous obligera à travailler sans lumière naturelle, mais épargnera aux riverains la poussière du chantier.» Ces travaux de conservation-restauration menés et financés par la Fondation sont estimés à quelque 2,34 millions d'euros. ● Pascale Lemerle

Les statues du Lieu d'Europe restaurées

PATRIMOINE Haut lieu de promotion de l'Europe et de ses institutions à Strasbourg, le Lieu d'Europe fait l'objet de travaux. Après ceux portant sur le réaménagement paysager du parc qui se sont

achevés en 2019, et avant ceux consacrés à l'extension du bâtiment, à la réfection de la serre et à la liaison directe avec la station de tram à partir de l'an prochain, ce sont les œuvres d'art du parc qui sont concernées. Huit statues et leur socle font actuellement l'objet d'une restauration avant d'être réinstallées au plus près de leurs implantations historiques. Les travaux, d'un coût de 82350 euros, devraient durer dix mois. ● V.K.

Nourrir les animaux, c'est non !

Pour leur bien-être et le respect de l'environnement, il faut éviter de leur donner à manger.

BIODIVERSITÉ En blanc sur fond rouge, ragondins, canards et pigeons s'affichent en grand format dans la ville pour expliquer qu'ils ne mangent pas de ce pain-là. Parce que cela nuit à leur santé, mais aussi à l'environnement, la Ville lance une vaste campagne de communication pour faire cesser le nourrissage des animaux. Les habitants pensent souvent bien faire mais leur donner à manger a des conséquences fâcheuses trop souvent méconnues. Et les spécialistes, parmi lesquels la Ligue de protection des oiseaux, partenaire de la Ville dans cette opération, rappellent les bases : canards et cygnes sont des herbivores qui se nourrissent d'algues et d'herbes. Les ragondins et rats musqués, eux, mangent naturellement céréales, racines et écorces. Leur

système digestif n'est donc pas adapté au pain, qui gonfle dans leur estomac et est très nocif. Sans parler du fait que le nourrissage est propice à des regroupement massifs d'individus, ce qui favorise la propagation de maladies et de parasites, nuit à la qualité de l'eau et cause des dommages aux berges... Cette profusion de nourriture attire aussi les rats qui, ainsi, prolifèrent. Par ailleurs, il est important de rappeler que nourrir ces animaux les rend dépendants de l'homme et modifie leur comportement, les habituant à un mode d'alimentation passif et faisant régresser leur instinct naturel. Pour bien faire, le mieux est donc encore d'observer ces voisins à poils ou à plumes de loin, et de respecter leur mode de vie naturel. ●
Véronique Kolb

UN CLIC POUR PLANTER DES ARBRES

VÉGÉTALISATION Pour la Sainte-Catherine où, selon l'adage, « tout bois prend racine », le site Strasbourg ça pousse s'est doté d'un nouveau « bouton » consacré aux arbres. Les habitants peuvent désormais identifier les lieux, sur l'espace public, où la Ville pourrait planter des arbres à partir de l'an prochain. Dans le cadre du plan Canopée, la collectivité souhaite ainsi poursuivre la végétalisation de l'espace urbain en complétant l'expertise technique de ses services par celle des usagers. Pour lister à la fois où il manque des arbres et où les Strasbourgeois auraient le plus envie d'en voir pousser. ●

[INFO +] strasbourgcapousse.eu

STRASBOURG ET KEHL S'ENGAGENT DANS KALÉIDOSCOOP

ÉCONOMIE Le futur tiers-lieu transfrontalier de coopération autour de l'emploi, de l'entrepreneuriat et de l'économie sociale et solidaire ouvrira ses portes début 2022. Le 12 novembre, il a élargi son pôle de gouvernance en y intégrant les Villes de Strasbourg et de Kehl. Les collectivités ont donc rejoint les trois fondateurs de KaléidosCOOP (la Maison de l'emploi de Strasbourg, la Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire et la coopérative Cooproduction), mais aussi les nombreux partenaires déjà engagés dans la conduite de ce projet. ●

Gel des loyers chez Ophéa et Habitation moderne

LOGEMENT Pas d'augmentation des loyers en 2021. C'est la décision prise par les bailleurs sociaux Ophéa et Habitation moderne, qui ont ainsi répondu à un appel à solidarité lancé par la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg. Une mesure exceptionnelle qui concerne plus de 30 000 logements sur l'agglomération.

« La crise sanitaire touche plus durement les plus vulnérables d'entre nous, rappelle Jeanne Barseghian, maire de Strasbourg. Avec le confinement déjà inconfortable, les habitantes et habitants qui louent dans le parc social font face aujourd'hui à des difficultés économiques et peuvent, souvent, avoir du mal à payer leur loyer. Ce geste concret en faveur des locataires modestes doit permettre de prévenir les expulsions locatives, en favorisant le maintien dans le logement et en accompagnant les familles les plus durement touchées ». « Je tiens vraiment à saluer le travail quotidien des bailleurs sociaux pour accompagner leurs locataires durant cette crise », ajoute Suzanne Brolly, vice-présidente de l'Eurométropole en charge de la politique de l'habitat. « Avec cette mesure, ils donnent un signal important, et ce, malgré une situation financière parfois difficile à la suite des différentes décisions imposées depuis 2017 par le gouvernement. Nous serons à leurs côtés pour y faire face, car ils représentent le patrimoine commun de notre territoire en matière d'habitat et de cohésion territoriale. » ● T.C.

Le système digestif des ragondins, comme celui des cygnes, des canards ou des pigeons, n'est pas adapté au pain.



DES ACTIVITÉS À LA CARTE POUR RETROUVER LE CHEMIN DE L'EMPLOI

NEUHOF-MEINAU Pour faciliter

le retour à l'emploi au Neuhof et à la Meinau, un programme d'intégration professionnelle durable, intitulé Focale, a été mis en place. Fruit d'un partenariat fédérant, entre autres, la Maison de l'emploi, l'Arsea, Germa, Logiservices et l'Atelier, il propose notamment à ses bénéficiaires un outil concret: les activités rémunérées à la carte (ARC). Ce sont des activités repérées dans des entreprises, des associations ou des collectivités, qui ne relèvent pas d'un emploi pérenne, et qui sont proposées à des personnes éloignées de l'emploi. Cela permet aux bénéficiaires de retrouver un job et une fiche de paye autour d'une mission précise. «C'est une formidable opportunité pour eux, expliquent les partenaires. Ils retrouvent confiance, acquièrent des compétences et sont accompagnés dans leur retour à l'emploi par une équipe pluridisciplinaire.» Les sociétés y gagnent aussi puisqu'elles y trouvent du dépannage pour une tâche qui n'aurait peut-être pas pu être réalisée autrement. Et le tout à coût préférentiel, le dispositif étant subventionné dans le cadre de la politique de la ville. Plus de 2000 heures d'ARC ont déjà été réalisées par 35 participants dans 12 entreprises. ● V.K.

[INFO +] Pour proposer des ARC dans son entreprise, association ou collectivité, contacter colivier@maisonemploi-strasbourg.org

Une expérimentation artistique et humaine

Pendant 18 mois, une aile de l'ancienne clinique Sainte-Odile a été transformée en centre d'hébergement d'urgence et en résidence d'artistes.

NEUDORF En avril 2019, des familles, des personnes âgées et des jeunes réfugiés ou en situation de précarité s'installaient progressivement dans les étages d'un bâtiment de l'ancienne clinique Sainte-Odile. Au rez-de-chaussée, 150 m² avaient été aménagés en espaces de vie communs et en résidence d'artistes. C'est ici que le projet Odylus a pris vie. Son objectif: «Héberger ce public fragile et lui permettre de s'appropriier les lieux, de créer des liens et de reprendre confiance grâce à des animations artistiques», synthétise Grégoire Zabé, de Horizome. Cette association a coordonné l'intervention de près de 15 artistes durant 18 mois, sur des thèmes tels que la cuisine ou le théâtre. Il s'agit de la première

expérience «d'habitat intercalaire» à Strasbourg: le projet était temporaire, puisque des travaux de requalification devaient avoir lieu dans le bâtiment, et il devait servir de tremplin à ses habitants, le temps de trouver un logement plus pérenne. Rendu possible par l'engagement du promoteur propriétaire des lieux, «Odylus a montré que ce genre d'action était possible. Nous espérons que cela donnera envie à d'autres sociétés de s'engager», poursuit Grégoire Zabé. La démarche a été documentée sur le blog www.superodylus.wordpress.com et étudiée par une chercheuse en design et un chercheur en psychologie environnementale, qui ont partagé leurs travaux sur www.raconter-odylus.org. ● Léa Davy



Odylus, première expérience d'habitat intercalaire, a réuni des familles et des artistes sous un même toit.

D. Michel



A. Hefti

Les Romains en zone bleue

KOENIGSHOFFEN Depuis novembre, et afin d'accompagner l'arrivée du tram cet été, le stationnement sur le début de la route des Romains est passé en zone bleue. Celle-ci a été préférée au stationnement payant car elle permet une meilleure rotation des véhicules garés et donc un meilleur accès aux différents commerces. Précisément, la zone bleue concerne les deux côtés de la route des Romains, entre la rue de l'Abbé Lemire et l'allée des Comtes. Avec deux extensions dans le haut de la rue de l'Abbé Lemire et sur le parking de proximité de l'école des Romains. Comme cela avait été indiqué lors de la réunion publique organisée le 23 septembre, la zone bleue s'applique du lundi au samedi, de 9 h à 19 h. La durée de stationnement est limitée à 1h30. Au bout d'un mois, de premières améliorations sont déjà observables. Une nouvelle réunion publique sera organisée au printemps prochain afin de tirer un premier bilan et d'apporter quelques éventuelles améliorations. ● J.d.M.

Derniers coups de pinceaux à l'Hostel

Une première aile de la Manufacture des tabacs achève sa mue. The People's Hostel ouvrira ses chambres d'ici quelques semaines.

KRUTENAU Le reconfinement contraint la rue de la Krutenau à afficher un calme inhabituel pour un mois de novembre... Pourtant, dès que l'on passe le porche de l'ancienne Manufacture des tabacs, c'est une tout autre musique qui se joue. Armé de pinceaux, scies à métaux, soudeuses ou taloches pour carrelage, un ballet d'ouvriers s'affaire à peaufiner le People's Hostel. Concept hybride entre l'auberge de jeunesse et l'hôtellerie classique, déjà décliné dans cinq autres villes

françaises, The People's Hostel proposera bientôt des dortoirs, des chambres doubles, des appartements familiaux, un bar-restaurant et une salle ouverte aux séminaires. «*Le mobilier a été fait sur mesure. Nos lits superposés, dans les dortoirs à 6 ou 8 places, s'imbriquent parfaitement dans la pièce et comprennent un coffre à clef, une liseuse, des prises électrique et USB ou encore un rideau opaque qui permet de s'isoler parfaitement*», décrit Maxime Lefèvre, directeur général de l'établissement.



Le mobilier des chambres a été fait sur mesure.

J. Dorkel

Dans l'espace bar-restaurant, qui donne sur la cour intérieure, des artistes ont été invités à mettre leur touche personnelle. Le graffeur Gremis signe deux fresques murales, et Matthieu Grée a réalisé une frise à partir d'éléments industriels trouvés sur place. «*Le passé du lieu est intégré dans l'architecture du projet: nous avons laissé les poutres massives apparentes et les*

poteaux porteurs, par exemple», s'enthousiasme Olivier Thuet, chargé du projet à la Sers (Société d'aménagement et d'équipement de la région de Strasbourg), qui est propriétaire du bâtiment. Rendez-vous début 2021 (si le contexte sanitaire le permet) pour y boire un verre, y déjeuner ou y passer la nuit. ● Lisette Gries

Nouvelle donne pour Archipel

WACKEN Confronté au contexte de crise sanitaire et économique, le Crédit mutuel a renoncé à la construction d'un nouvel immeuble dans le quartier Archipel, au Wacken. Un projet évalué à 80 millions d'euros qui devait accueillir 1500 salariés du groupe bancaire. «*Cette annonce nous engage à poursuivre nos réflexions sur l'ensemble du programme Archipel 2, dans une stratégie concertée, respectueuse des actuels et*

futurs habitants et usagers, cohérente avec la vocation européenne de ce quartier, a réagi la Ville de Strasbourg. Cette nouvelle stratégie devra faire de ce quartier un endroit où coexisteront diverses fonctions: habitat, emplois et services, commerces et restauration. Un quartier où le logement sera abordable, les espaces de nature très présents et les solutions de mobilité pensées en cohérence avec les flux à venir. » ● T.C.



En décembre, les services de la Ville effectueront les aménagements nécessaires.

G. Engel

Un jardin partagé prend racine

ROBERTSAU Pour l'heure, ce n'est qu'un espace de 500 m² engazonné, qui jouxte des habitations, le long de la piste René-Pottier, entre la rue de la Renaissance et la rue Thimmesch. Pourtant, un petit groupe de voisins a vu la possibilité d'y planter un potager collectif. «*Cette parcelle non affectée et non constructible appartient à la Ville de Strasbourg, et peut donc être transformée en jardin partagé*», détaille Philippe Bambis, chef du

département Jardins familiaux. Après avoir vérifié que le terrain ne nécessite pas de dépollution, la collectivité prend à sa charge la réalisation et le financement des travaux d'aménagement. «*En décembre, nous allons planter une clôture en pourtour et installer un cabanon pour ranger outils et matériels, deux points d'eau ainsi que des bacs à compost et à récupération d'eau*», détaille Philippe Bambis. Des cheminements seront aussi matérialisés. Comme pour tous les jardins partagés, la gestion et l'exploitation seront ensuite à la charge du collectif d'habitants. Seule contrainte: respecter la visée «nourricière» du projet en plantant fruits et légumes. ● L.G.



STRASBOURG FACE AU COVID

Les services publics municipaux sont mobilisés pour répondre à l'urgence sanitaire, économique et sociale.

De nombreux services
aux habitants-es restent
ouverts, à l'instar des
mairies de quartier.

En préambule au conseil municipal du 16 novembre, Jeanne Barseghian relevait «une situation sanitaire qui s'améliore lentement» à Strasbourg. Même si une grande prudence est de mise, la maire, comme tout un chacun, espère que le deuxième confinement portera ses fruits. En attendant de pouvoir vivre des fêtes de fin d'année les plus normales possibles, la Ville comme ses partenaires et les habitants font face aux conséquences de la crise du Covid.

Sur le front sanitaire, les soignants sont, comme en mars-avril, en première ligne. Pour les soutenir, le respect des gestes barrières reste la mesure principale, à la portée de tous. Partenaire de l'Agence régionale de santé, la Ville aide au déploiement d'un vaste dispositif de dépistage, notamment dans les quartiers prioritaires de la ville (lire page 19). Constituée de jeunes en service civique ou sanitaire, une équipe mobile de prévention est mobilisée. Elle circulera dans tous les secteurs de Strasbourg pendant le mois de décembre. Mais d'autres actions peuvent avoir leur effet. En maintenant la fréquence des bus et trams malgré une fréquentation en baisse, la CTS permet à ses usagers de conserver la distanciation requise. Pour inciter les habitants à privilégier le vélo, un tarif réduit est proposé pour les abonnements Vélohop et de stationnement en véloparcs pendant le confinement. Et Strasbourg Mobilités offre

aux personnels de santé des cliniques et hôpitaux de l'Eurométropole la gratuité des locations de vélos, dont 50 vélos à assistance électrique. Côté actions de prévention, la Ville a ouvert, à la mi-novembre, son dispositif de Sport santé sur ordonnance aux soignants en souffrance psychique.

SOUTENIR LES ACTEURS ÉCONOMIQUES LOCAUX

Sur le front économique, outre les mesures prises au niveau de l'Eurométropole, la Ville apporte une aide directe à de nombreux acteurs, notamment en maintenant ses subventions aux associations et en proposant une exonération

› Suite page suivante...



Contrairement au premier confinement,
les marchés alimentaires continuent de fonctionner.

P. Stirnweis

ACCÈS DIFFÉRENCIÉ AUX SERVICES DE LA VILLE

- **Ouverts** : les écoles, les crèches, les marchés alimentaires, les déchetteries, les parcs et forêts, les cimetières, les aires d'accueil des gens du voyage, les mairies de quartier.
- **Sur rendez-vous** : les lieux d'accueil parents-enfants, les centres médico-sociaux, la protection maternelle et infantile, le suivi et les ateliers du dispositif Preccoss, le point rencontre de la protection des mineurs pour les visites médiatisées, etc.
- **Fermés** : les musées, médiathèques, salles de spectacles et autres établissements culturels ; les piscines, la patinoire, les salles de sports –sauf pour les athlètes de haut niveau.

› Suite de la page précédente

de loyers à ses locataires professionnels. Le soutien à l'activité passe aussi par le maintien à un niveau élevé de l'investissement sur le territoire de Strasbourg, avec plus de 100 millions d'euros dépensés en 2020. La Ville s'associe au plan eurométropolitain de 75 000 euros en faveur des libraires et, avec la Chambre de commerce et d'industrie, invite les consommateurs à se tourner vers les commerces de proximité (lire page 18). C'est clairement **sur le front social** que les services municipaux sont le plus fortement mobilisés. D'autant que, comme le souligne Floriane Varieras, adjointe en charge de la ville inclusive, «*l'urgence sanitaire creuse les inégalités déjà présentes sur le territoire*». La municipalité apporte donc son soutien financier et logistique aux associations caritatives (mise à disposition de vélos-cargos, de salles municipales...), avec lesquelles une réunion hebdomadaire est organisée. Face aux soucis pécuniaires de nombreuses familles, la Ville a décidé de fournir un masque réutilisable par adulte de plus de 11 ans aux familles dont le quotient familial est inférieur à 560. D'ici la mi-décembre, près

N'HÉSITEZ PAS À APPELER !

03 88 11 62 20
Depuis le 9 novembre, la cellule CoviEcoute67 a repris du service : des professionnels de l'écoute répondent de 12h à 20h en semaine et de 16h à 20h le week-end. Objectif : répondre aux angoisses liées au confinement et éventuellement orienter vers une prise en charge.

3919
En cas de violences intra-familiales, les victimes mais aussi les voisins ou les témoins peuvent composer le 3919 (violences conjugales), le 119 (enfance en danger) ou le 17 (forces de l'ordre). Autres options : un sms au 114, un signalement en pharmacie ou sur [arretonslesviolences.gouv.fr](https://www.gouv.fr).

de 72 000 masques seront ainsi envoyés dans les foyers concernés. Sur le terrain, les agents de la Ville répondent aux difficultés rencontrées par la population. Au Centre communal d'action sociale, l'équipe de rue continue d'aller à la rencontre des personnes sans domicile fixe et les missions d'accueil, d'accompagnement et de domiciliation de courrier sont maintenues au centre administratif, sur rendez-vous. Les deux établissements d'hébergement d'urgence sont ouverts 24h sur 24 pendant le confinement. Et la Bulle, l'espace de douche et de soin, ouvre ses portes tous les matins de la semaine. Une réponse aux fragilités numériques est également organisée : jusqu'au 18 décembre, des permanences d'assistance numérique sont proposées au centre administratif et dans sept mairies de quartier, à raison d'une demi-journée par semaine minimum.

PAR TÉLÉPHONE ET SUR LE TERRAIN

Dans les neuf centres médico-sociaux qui restent accessibles sur rendez-vous, les intervenants sociaux s'attachent à répondre aux situations d'urgence. Priorité est donnée aux personnes vulnérables, aux familles nécessitant une aide alimentaire, aux enfants à protéger. Repérer les situations d'urgence, c'est aussi la préoccupation des agents des directions de territoire, qui continuent leurs tournées sur le terrain et essaient d'identifier les personnes isolées. Ils ont ainsi appelé les résidences étudiantes, mis à disposition dans les commerces les attestations de déplacement traduites en plusieurs langues, posé des affichettes rappelant le numéro de la ligne Info seniors

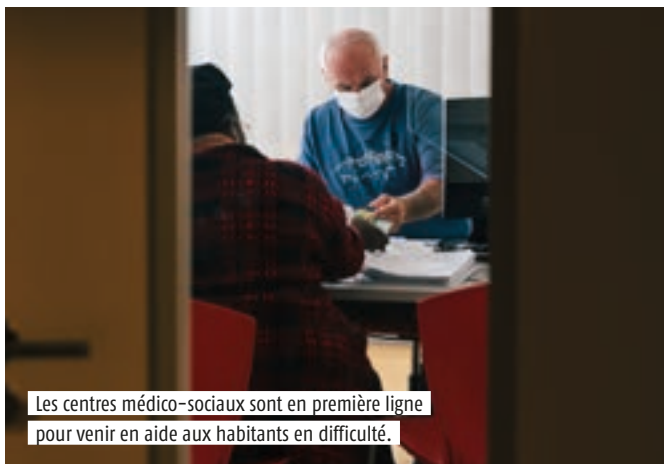
(03 68 98 51 15), etc. Mais le téléphone fonctionne dans les deux sens : sur la base du fichier – dit «Canicule» – des personnes vulnérables, des agents de la Ville, mais aussi des psychologues de SOS Aide aux habitants et des bénévoles de l'Abrapa, prennent des nouvelles des habitants soumis au risque d'isolement ou au besoin d'aide quotidienne. Un coup de fil apprécié par les bénéficiaires, notamment les personnes âgées qui souffrent du manque d'interactions sociales. ●
Stéphanie Peurière

[INFO +] Toutes les informations sur covid.strasbourg.eu

Les enfants ont intégré les mesures sanitaires et s'appliquent, même lorsqu'ils sont pressés de rejoindre les copains.



J. Donkel



Les centres médico-sociaux sont en première ligne pour venir en aide aux habitants en difficulté.

A. Miradass

À l'école masquée

La vie quotidienne n'est plus tout à fait la même dans les établissements scolaires. À l'école du Conseil des XV, enfants et adultes se sont adaptés.

Douze heures zéro zéro. Encadrés par les animateurs, les CP de l'école du Conseil des XV convergent vers la cantine. Du lavage des mains au débarrassage de leur plateau, en passant par le passage au self et la recherche d'une table, c'est comme si un chronomètre avait été actionné quelque part. Ali, qui a avalé son repas en moins de temps

qu'il ne lui en faut pour remettre son masque, explique aux béotiens : « *C'est pour aller jouer plus vite !* » À d'autres tables cependant, les enfants, installés à distance respectueuse, profitent du moment pour papoter un peu, tandis que les adultes, qui mangent désormais séparément, circulent masqués pour distribuer eau, pain, fruit



ou salade plus ou moins volontairement oublié. Et surveiller du coin de l'œil que chacun se nourrisse correctement, même s'il est pressé de rejoindre les copains.

JEUX DE BALLONS INTERDITS

À 12h30, à l'heure où les élèves de CE1 entrent au self, les CP ont pris possession de leur territoire extérieur. Distanciation sociale oblige, la grande cour de l'élémentaire est séparée en plusieurs zones où s'ébrouent, dans des récréations décalées, les différentes classes. Qu'à cela ne tienne : la rubalise délimitant chaque secteur devient support de jeu. Faute de ballon – objet désormais prohibé –, on court, on fait des rondes, on joue à chat ou au loup, on rit, on s'agite et parfois, le masque, trop grand, tombe. « *C'est mamie qui me l'a fait* », raconte Colin, en le réajustant. « *Pour le port du masque, les enfants sont raisonnables mais ça reste des enfants* », relève Audrey Corcelli, responsable périscolaire de site. Tous semblent avoir bien intégré la nécessité de porter ce nouvel accessoire de mode, même si la consigne doit être régulièrement répétée. « *Depuis la rentrée des congés de la Toussaint, ça se passe étonnamment bien*, note Alain Allemand, directeur de l'élémentaire. *Les élèves en ont rapidement pris l'habitude mais pour les enseignants, cela reste compliqué de faire cours toute la journée avec un masque, surtout dans les petites classes où il y a beaucoup de travail sur les sons et les phonèmes.* » Les lavages de main réguliers des quelque 350 élèves de l'élémentaire ne posent pas de problème majeur dans cette école où les

TAILLE ENFANT

D'ici décembre, chaque enfant scolarisé dans une école élémentaire de la ville recevra deux protections lavables. Fabriqués par le pôle Textile Alsace, ces masques en tissu disposent d'attaches adaptées aux visages des enfants.

équipements sanitaires sont en nombre suffisant. « *Sauf que cela empêche sur le temps pédagogique, remarque Alain Allemand. L'enseignement se recentre sur les apprentissages fondamentaux et ce, d'autant plus qu'il y a du retard à rattraper à cause du confinement du printemps dernier.* » Un retard qui se traduit concrètement chez une dizaine d'élèves de CE1 pour lesquels la lecture n'est pas acquise. « *Alors que c'était un cas qui restait exceptionnel auparavant* », souligne le directeur.

PLUS D'HYGIÈNE, MOINS DE CÂLINS

Du côté des maternelles, la multiplication des sessions d'hygiène – à l'accueil du matin, avant la récréation, après la récréation, avant le repas, après le repas ; et rebelote l'après-midi – a modifié le planning quotidien des agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles (Atsem). « *Nous sommes toujours dans les classes avec les enseignants pour les ateliers mais nous avons moins de temps disponible pour leur préparation* », témoignent Chantal Gebrael et Gaëlle Zehner. Les parents n'ayant plus le droit d'entrer dans

› Suite page suivante...

› Suite de la page précédente

l'école, c'est aux Atsem aussi qu'il revient de mettre leurs chaussons aux petits à leur arrivée. Le protocole sanitaire les limite également dans leur interaction avec les petits. «*Comme les adultes ne peuvent plus manger au restaurant scolaire avec les enfants, les discussions, les incitations à manger, les moments de contact ont disparu*», notent-elles. Avec la distanciation sociale et l'étanchéité entre les groupes de niveaux, «*on a*

gagné en prévention de la santé, c'est certain, mais on a sans doute perdu en bien-être des enfants et en diversité d'activités», pointe Audrey Corcelli. Aujourd'hui en effet, dans la salle d'activité des CP, c'est Kapla pour tout le monde. Désinfection oblige, le jeu de construction ne pourra être à nouveau utilisé que dans deux jours. Cela n'empêche pas les enfants d'y trouver une source de plaisir. Masque ou pas, construire le plus haut possible pour ensuite tout faire tomber, ça reste très rigolo. ● S.P.



Même si les activités sur le temps périscolaire ont perdu en diversité, les enfants trouvent toujours matière à s'amuser.

ACHETER DANS MA ZONE

C'est la Région Occitanie qui la première avait lancé la contre-offensive à Amazon en février dernier par une campagne incitant à acheter «dans ma zone». En novembre, la Chambre de commerce et d'industrie Alsace Eurométropole a rebondi sur l'idée en lançant un site web dédié. Le portail achatsurmazone.alsace répertorie les possibilités de faire ses courses tout en soutenant le commerce local.

- Lancé par la CCI lors du premier confinement, Jesuisouvert.alsace offre carte et outil de recherche pour localiser différents types de commerces ouverts ou proposant un système de livraison ou de drive.
- Initiative citoyenne, la carte de hopla-courses.alsace est contributive, avec une mise à jour effectuée par les consommateurs et les professionnels.
- L'Eurométropole n'est pas en reste, qui propose aussi une carte des commerces continuant leur activité sur www.strasbourg.eu/-/alimentation-et-produits-locaux.
- Pour manger local, voire bio et local, direction les ventes à la ferme, les marchés et les lieux de livraison de paniers répertoriés sur data.strasbourg.eu/explore/dataset/carte_mangeons_local.
- Pour les libraires, les fleuristes et autres fournisseurs de biens considérés comme non essentiels mais primordiaux pour certains, il est également possible de cliquer et collecter depuis Jesuisouvert.alsace ou le site web personnel des commerçants. ●

Myriam Bouazzaoui, infirmière à Rhéna, réalise bénévolement les prélèvements du jour.



Tests de proximité

À Hautepierre, le Galet accueille des équipes de dépistage Covid tous les mardis après-midi. Une action déployée en décembre dans plusieurs autres quartiers.



Venue avec sa mère, Mila appréhende un peu le prélèvement. Comme il y a beaucoup d'enfants malades dans la maternelle du quartier où elle effectue un service civique, la jeune femme, qui ne se sent pas en grande forme, a préféré faire un test rapidement. Parmi la quinzaine de personnes présentes à l'ouverture des portes du Galet le 17 novembre à 14h30, il y a aussi Lou. Elle, est vraiment inquiète car son conjoint a été hospitalisé ce midi pour une infection pulmonaire. Les deux Strasbourgeoises ont bénéficié du dispositif de dépistage gratuit et sans rendez-vous mis en place

chaque semaine au centre socio-culturel (CSC) de HautePierre depuis le 27 octobre. «*À la fin octobre, nous avons constaté que les cas de Covid se multipliaient dans le secteur*, raconte Michèle Ramey, présidente du CSC. *Dans la structure elle-même, nous avons eu deux malades (un salarié et un usager), ce qui nous a conduits à prendre contact avec l'Agence régionale de santé (ARS). L'idée d'un dépistage massif dans le quartier est née à ce moment-là.*» Une expérimentation est montée, qui, avec plus de 100 personnes testées la première fois, fait la preuve

DONNER POUR QUE CHACUN PUISSE MANGER

Face à une hausse de l'ordre de 25% de la demande d'aide alimentaire, tous les acteurs du secteur caritatif appellent à des dons en nature, en euros ou en temps. Parmi ceux-ci :

→ **La Banque alimentaire** : la collecte du dernier week-end de novembre est l'occasion de récupérer des dons en nature aux caisses des supermarchés. Ces denrées, distribuées aux associations, contribuent à la confection de 230 000 repas chaque année. www.banquealimentaire.org

→ **Le Secours populaire** : 45% des personnes aidées par l'association depuis mars ne l'avaient jamais été. L'antenne strasbourgeoise augmente ses distributions alimentaires mais fait face à un épuisement de ses réserves. don.secourspopulaire.fr

→ **L'Afges** : l'association étudiante a repris ses distributions le 11 novembre. Elle manque elle aussi de stocks, alors que les demandes explosent : 1100 étudiants se sont présentés lors de la première journée, soit 60% de plus qu'en mars. Les produits alimentaires et d'hygiène peuvent être déposés les lundis et mardis de 10h à 17h au Minotaure, 1 boulevard de la Victoire. afges.org/covid19-reprise-des-distributions

→ **La Fondation Unistra** : la fondation a lancé une collecte de dons destinés d'une part aux étudiants précaires, d'autre part aux Hôpitaux universitaires pour soutenir le personnel et les patients. Les fonds collectés au printemps avaient notamment permis d'acheter 50 tonnes de denrées alimentaires distribuées par l'Afges. fondation.unistra.fr

de son intérêt. Si bien que l'ARS choisit de déployer un nouveau dispositif associant information, accompagnement et dépistage dans tous les quartiers prioritaires de la ville. À l'organisation de ces rendez-vous hebdomadaires, l'ARS. À l'enregistrement des patients et aux analyses, le laboratoire du quartier. Aux prélèvements nasopharyngés, des associations de secouristes.

UNE SORTE DE SERVICE PUBLIC

Ce mardi à HautePierre, c'est l'association Assistance sauvetage recherche qui officie. Cette structure spécialisée dans les secours terrestres et aquatiques compte une quarantaine de bénévoles, presque tous mobilisés sur des opérations Covid cet automne. Parmi eux, Benjamin Saadallah, 27 ans, externe en médecine qui travaille tous les étés comme secouriste en bord de mer. C'est sa cinquième ou sixième opération

de dépistage, il ne sait plus, mais il regrette de constater que la population se sent de moins en moins préoccupée par les risques du Covid. À ses côtés, Myriam Bouazzaoui sort d'une garde de nuit à la clinique Rhéna. Bénévole de l'association depuis septembre, l'infirmière effectue sa troisième campagne de dépistage aujourd'hui. Motivée par «*le soutien aux collègues, le besoin de désengorger les hôpitaux et l'envie d'aider les gens sans rémunération*», elle semble considérer sa présence dans cette opération comme normale : «*C'est une sorte de service public dans cette période difficile pour tous.*»

● S.P.

[INFO +] Jusqu'à fin décembre, un dépistage gratuit et sans rendez-vous est proposé une fois par semaine à la cité de l'III, Cronenbourg, l'Elsau-Montagne-Verte, HautePierre, Koenigshoffen, Laiterie, Meinau, Neuhoef, Port du Rhin. Rendez-vous également à l'Aubette les samedis 5 et 12 décembre.

CITEOS



EXPERTISES

ECLAIRAGE PUBLIC

TRAVAUX NEUFS & MISES EN VALEUR

ILLUMINATIONS FESTIVES

INFRASTRUCTURES D'ELECTRICITE

EQUIPEMENT URBAINS DYNAMIQUES

VIABILISATIONS ET LOTISSEMENTS

COMPLEXES SPORTIFS

BILD-SCHEER

49B, rue du Général Leclerc – 67210 OBERNAI
10, rue du Chêne – 67800 HOENHEIM

Tél : 03.88.95.16.27

Mail : contact.strasbourg@citeos.com

Le ventre de la Neustadt

L'ouverture de boulangeries a accompagné le développement du quartier allemand. Que sont devenus ces lieux qui ont nourri et nourrissent encore Strasbourg? Tour d'horizon avec une spécialiste.

Mercredi 28 octobre, au 5 rue de Verdun, dans le salon de thé lové au fond de la boulangerie-pâtisserie, effluves de pain frais et de viennoiseries se mêlent aux arômes de thé et de café. «*Nous sommes ici dans l'une des boulangeries qui a vu le jour au début des années 1900 dans la Neustadt*», précise Cathy Blanc-Reibel, spécialiste du quartier. Construite pendant l'Annexion allemande de l'Alsace, cette remarquable extension urbaine autour de la Grande-Île médiévale a déjà été étudiée à l'aune de son patrimoine bâti. Dans le cadre d'un projet scientifique sur l'approvisionnement à Strasbourg, la chercheuse, docteure en urbanisme, explore un autre aspect : l'histoire du quotidien et de ses acteurs ordinaires entre 1874 et 1914. Pour cela, elle a choisi les boulangers. «*Leur commerce est clairement identifié et*

leur pratique constante. » Un travail mené en collaboration avec un autre chercheur, Olivier Haegel, du service de l'Inventaire général du patrimoine culturel de la Région Grand Est.

44 ENSEIGNES AVANT 1914

Cathy Blanc-Reibel est partie de la première édition de l'annuaire de la ville mis en place par l'administration allemande en 1874 jusqu'à celui de 1914. Elle y a répertorié toutes les boulangeries sur quarante ans et les a classées en sept quartiers, dont celui de la Neustadt et aussi le centre historique. «*Ce véritable travail de fourmi permet d'apporter de nouvelles données sur la Neustadt. Nous savons désormais que de 1874 à 1914, quelque 44 boulangeries y ont ouvert leurs portes. L'évolution de l'histoire transparaît à travers les chiffres.* » Ces derniers révèlent des surprises : alors que l'on pourrait

imaginer que la « nouvelle ville », plus étendue, comprend le plus grand nombre de boulangeries, on découvre qu'en 1914 elle en compte moins que le quartier de Neudorf. «*Au cœur de la Neustadt, quartier aisé, des bonnes faisaient les courses en ville, ce qui n'était pas le cas à Neudorf, quartier plus populaire, qui était aussi plus loin du centre.* » Sur les 44 boulangeries de la Neustadt, 17 ont encore pignon sur rue.

DU PAIN INDUSTRIEL À LA COOP

Au 17 allée de la Robertsau, la première boulangerie du quartier demeure depuis 1881. Et au 10 rue de Barr, secteur ouest de la Neustadt, s'affiche une des rares devantures originelles en bois peint. Une fournée de boulangers s'y succède depuis 1906. Dans ce quartier de la gare se nichent d'ailleurs davantage de bâtiments authentiques qu'en plein cœur de la Neustadt, où les édifices, souvent mis au goût du jour, sont moins fidèles à leurs origines : au 20 rue Sellenick, les murs de l'ex-boulangerie née au début des années 1900 abritent aujourd'hui une supérette ; au 15 rue Edel, une agence de communication a remplacé la boulangerie. Dans la vieille ville, rue des Juifs par exemple, des boulangeries anciennes sont restées mais les propriétaires ont fréquemment changé. Certaines ont disparu, transformées en magasins de vêtements. Les données recueillies révèlent aussi, avec l'arrivée de la Coop, les débuts de la boulangerie industrielle : de 1910 à 1914, les points de vente Coop avec pain passent de quatre à neuf. ●

Pascale Lemerle

Au 20 rue Sellenick, la boulangerie Christian Bollinger en 1905, aujourd'hui remplacée par un commerce.



© Collection Patrick Hamm

DES FOURNILS AUX ARCHIVES

Aux Archives de la ville, l'étude va se poursuivre pour vérifier notamment si les boulangers vivaient dans le périmètre de la boulangerie ou ailleurs, ou s'ils possédaient plusieurs points de vente. En complément, les dossiers de la police du bâtiment dévoileront les commanditaires de ces boulangeries, les plans d'origine de leur commerce, la modernisation de leurs installations... Cette recherche approfondie va permettre d'apporter un éclairage inédit sur la Neustadt et les professionnels qui l'ont façonnée.

IL RECOMPOSE LE PASSÉ

PHOTO C'est une troupe d'*Hitler Jugend*, pas cadencé, oriflamme au vent, traversant la place Broglie. En arrière-plan, un tramway blanc et vert, tout à fait actuel, file vers la gare. Comme si l'histoire tragique des années d'occupation nous sautait à la figure. L'idée est venue à Corentin Meyer sur le haut de la plateforme de la cathédrale. Le sapeur-pompier professionnel de la caserne Finkwiller y monte avec un tirage de la célèbre photo des deux soldats allemands déployant le drapeau nazi au-dessus de la ville. Il essaye de retrouver l'endroit d'où a été prise la photo originale, déclenche avec son propre appareil, rentre chez lui et, sur son ordinateur accole les deux photos. On s'y croirait ! En tout, Corentin Meyer a réalisé près de 400 photo-montages racontant, d'aujourd'hui, Strasbourg entre 1939 et 1945. À découvrir au printemps prochain dans un livre à paraître chez I.D. L'Édition. ● J. d. M.

[INFO +] Une souscription est ouverte sur www.facebook.com/3945Strasbourg



A. Hefti



J. Dorkei

La journaliste de France télévisions souhaite renforcer les interventions en milieu scolaire.

Le Club de la presse contre les fake news

L'éducation aux médias et les questions européennes sont au cœur du projet de Christine Boos, la nouvelle présidente.

Christine Boos démarre son mandat de présidente du Club de la presse de Strasbourg-Europe dans des conditions inédites : ateliers et conférences en visio, voire annulées, titres et organes de presse fragilisés, actualité anxieuse... «*Mais la programmation reste riche, notamment grâce aux efforts de notre directrice Anka Wessang, souligne la nouvelle présidente. Le Club est un lieu fédérateur, où journalistes et communicants peuvent échanger sur leurs pratiques professionnelles. Nous accueillons aussi beaucoup de pigistes et de jeunes journalistes. Nos événements continuent de s'adresser à nos différents membres.*»

Reporter en charge des questions européennes pour le réseau France télévisions, Christine Boos a ouvert le bureau régional de France 2 en 1990 et l'a dirigé jusqu'en 2010. Désormais, elle couvre les activités du Parlement européen, mais aussi du Conseil de l'Europe ou de la Cour européenne des droits de l'Homme. Une sensibilité qu'elle souhaite faire rayonner aussi au sein du Club de la presse. «*La pandémie a encore fragilisé la place de Strasbourg en tant que capitale européenne, regrette-t-elle. En réaction, j'ai envie d'insister sur ce thème au travers des activités du Club.*» L'éducation aux médias est l'autre sujet qui anime ses préoccupations. Elle-même

enseignante au Centre universitaire d'enseignement du journalisme (Cuej) à Strasbourg et dans la licence de réalisation audiovisuelle journalistique de l'IUT de Haguenau, elle voudrait renforcer les interventions en milieu scolaire, dès le collège. «*Le Club de la presse participe depuis longtemps à des événements comme la Semaine de la presse à l'école, mais nous voudrions étendre ce programme à des ateliers plus réguliers. Si nous voulons contrer la diffusion des fake news, il faut former les jeunes adolescents à comprendre comment l'information se fabrique et à exercer leur esprit critique*», insiste-t-elle. Un défi de taille, mais passionnant et nécessaire. ● Lisette Gries

3 QUESTIONS À.

DANIEL GRILLON,
directeur de France Bleu
Alsace/Elsass

«La proximité, c'est notre identité!»

France Bleu Alsace fête ses 90 ans et expose désormais sa matinale sur France 3. Une nouvelle aventure.

Racontez-nous les débuts de ce qui n'était pas encore France Bleu Alsace...

Radio Strasbourg PTT, c'était son nom, a effectivement émis pour la première fois le 11 novembre 1930, à 18 heures. Les studios se situaient rue de la Nuée bleue, l'émetteur était planté à Brumath. C'étaient les ondes longues à l'époque, qui permettaient d'atteindre pratiquement le monde entier. Ce jour-là, les chœurs de Saint-Guillaume et l'orchestre municipal ont joué, depuis le Conservatoire,

le *Requiem* de Mozart, ce qui n'a pas manqué de surprendre à Paris. En effet, on s'attendait à une *Marseillaise* triomphante, alors qu'en fait les patrons de la radio à Strasbourg avaient décidé de commémorer les morts des deux camps...

C'était il y a 90 ans, et les choses ont bien changé...

Oui, considérablement. Aujourd'hui, France Bleu Alsace est la radio de service public des Alsaciens, et toute la journée, nous sommes dans la proximité. Les animateurs, les journalistes et tous ceux qui contribuent au succès de France Bleu Alsace habitent ici. La proximité c'est non seulement notre force mais c'est notre identité. Nous sommes alsaciens ! Nous avons aussi la chance de pouvoir continuer à faire vivre la langue alsacienne, grâce au travail de l'équipe de France Bleu Elsass. Cette webradio propose des programmes et des informations en dialecte à destination des auditeurs du bassin rhénan.

Pour vos auditeurs, une surprise : depuis le 24 novembre, ils sont aussi vos téléspectateurs ?

Oui ! France Bleu Alsace matin, l'émission qui réveille les Alsaciens, est diffusée en simultané sur France 3 Alsace depuis ce mardi 24 novembre



Radio France / Christophe Abramowitz

de 7h à 8h40. En fait, notre antenne est inchangée, elle s'enrichit des images proposées par France 3, mais les téléspectateurs retrouvent à la télé les animateurs, les journalistes, les chroniqueurs qu'ils entendent à la radio. Ainsi, notre offre est

présente à la radio, à la télévision et sur le net. C'est une belle aventure qui débute, 90 ans après le lancement de radio Strasbourg PTT. Un joli signe du destin. ●

Propos recueillis
par Pascal Simonin



A. Mirdass

Kooglof!, la livraison éthique

INITIATIVE Proposer une alternative à Deliveroo et Uber Eats. Cette envie a poussé Florian, Marine, Alain, Romain et Valentin, cinq coursiers strasbourgeois, à créer Kooglof!, leur service de livraison. Depuis novembre dernier, ils pédalent pour livrer les petits plats de plusieurs restaurants partenaires, du Wacken jusqu'à Neudorf et du quartier Gare jusqu'au Conseil des XV. «Le client paie quatre euros par livraison et le restaurateur une commission dégressive en fonction de la commande»,

explique Alain. Il n'y a donc pas d'intermédiaire et le tarif minimum de 15 euros assure une rentabilité et une rémunération des coursiers à l'heure et non à la tâche. «Quand je travaillais pour d'autres plateformes, je pédalais jusqu'à 50h par semaine pour un Smic, témoigne Romain. La fatigue était permanente, je faisais énormément de chutes.» «Notre objectif à long terme est de créer une société coopérative et de nous salarier, pour bénéficier d'une protection sociale», ajoute Marine. En décembre, Kooglof! étoffera son offre aux cavistes et aux commerces comme les épiceries fines. Très sollicitée, l'équipe se développe doucement, pour «ne pas impacter la qualité des livraisons». ● L.D.

[INFO +] www.kooglof.fr



G. Engel

LE RÊVE OLYMPIQUE D'AMÉLIE LE SCLOTOUR

Sextuple championne de France, la kayakiste de Strasbourg Eaux-Vives vise une participation aux JO l'été prochain à Tokyo.

CANOË-KAYAK

À 35 ans, Amélie Le

Sclotour est à un tournant de sa carrière. L'athlète originaire de Gérardmer, qui a tout gagné sur la scène nationale en marathon (épreuve de kayak de 26 km), s'est orientée, il y a quelques mois, vers une autre discipline — le 500 m, dont le principal avantage est de figurer au programme des Jeux olympiques. «J'ai commencé à mener

cette réflexion après les championnats de France de 500 m l'an dernier, se souvient la kayakiste, qui a emménagé à Strasbourg il y a neuf ans pour des raisons professionnelles. J'avais terminé quatrième, juste derrière les meilleures. Je me suis dit: "Pourquoi pas?" Cette performance, ça voulait dire que la qualification pouvait être dans mes cordes.»

Le report d'un an des JO de Tokyo a eu du bon pour Amélie Le Sclotour. Cela lui a permis de parfaire ses réglages sur cette discipline qu'elle découvre. «En marathon, il faut beaucoup bosser l'endurance avec des séances d'entraînement très longues. Au contraire, sur le 500 m, ce sont les qualités de sprinteuse qui doivent parler. La préparation et l'approche sont assez différentes.»

Si la maman de Titouan (11 ans) défend les couleurs du Strasbourg Eaux-Vives depuis 2015, elle vibre pour le kayak depuis l'âge de 10 ans. «J'ai découvert ce sport lors des animations sportives organisées par la Ville de Gérardmer durant les vacances scolaires, rembobine l'intéressée. Cela m'a tout de suite plu. J'adore être en pleine nature et naviguer sur l'eau.»

TROIS ÉPREUVES QUALIFICATIVES AU PRINTEMPS

En plus d'être aujourd'hui sextuple championne de France (cinq titres en marathon et un en K2 mixte avec Maxime Josse), l'aide-soignante en hôpital de jour en centre-ville de Strasbourg a également brillé à l'international: troisième des World Games 2013 et de la coupe du monde 2017, quatrième des championnats d'Europe et septième des championnats du monde en 2019.

Pour avoir le bonheur de participer aux Jeux olympiques (du 23 juillet au 8 août 2021), Amélie Le Sclotour va devoir disputer trois épreuves qualificatives nationales en mars, avril et mai. À chaque fois, ce sera sur le bassin de Vaires-sur-Marne, en région parisienne, là où se dérouleront les épreuves de kayak à l'occasion des JO 2024. Théoriquement, six tickets sont en jeu. Un défi visiblement à la mesure de celle qui s'estime «sixième ou septième française» dans la hiérarchie. «Les JO, c'est le rêve absolu. Je crois en mes chances. Qui ne tente rien n'a rien!» Si Amélie Le Sclotour venait à échouer, rejouerait-elle sa carte dans trois ans à Paris? «C'est difficile à dire aujourd'hui, on n'en est pas encore là.» ● Tony Perrette

Le Racing, son amour pour toujours

Depuis 2003, Grégory Walter a assisté à... 733 matchs consécutifs du Racing.

FOOT « Dans le calendrier, je pose les matchs du Racing et j'organise ma vie autour, cela demande beaucoup d'anticipation. » Grégory Walter a le Racing dans la peau depuis ses 5 ans et son premier match à la Meinau, un Strasbourg-Mulhouse en D2 en 1987. Il y était allé avec son club de foot, Wolfisheim. Cette passion ne l'a plus jamais quitté. « L'acte fondateur, c'est aussi le match de barrage pour la montée en D1 contre Rennes en 1992, se souvient le dirigeant d'entreprise de 38 ans. Depuis, j'ai passé ma vie à tenter de revivre les émotions vécues ce jour-là.



J. Donkel

Cela ne m'est arrivé qu'une fois, lors du Strasbourg-Lyon pour le maintien il y a deux ans et demi. » Comme une évidence, Grégory a rencontré sa femme, également supportrice, au stade. Robin (6 ans) et Charlotte (4 ans), leurs deux enfants, sont aussi des mordus. « Dès les premiers mois, ils venaient à la Meinau avec nous, sourit l'abonné. Ils étaient bercés par le bruit, ils dormaient bien au stade. » Entre un Strasbourg-Guingamp le 8 février 2003 et le Brest-Strasbourg du 25 octobre dernier, Grégory Walter n'a pas raté un seul match officiel des Racingmen. Soit

733 rencontres et plus de 500 000 kilomètres parcourus (12,5 fois le tour de la Terre). Sa série s'est arrêtée car le match à Reims, le 1^{er} novembre dernier, se déroulait à huis-clos, crise sanitaire oblige. « C'est mon mode de vie qui est mis sur pause », regrette l'habitant d'Innenheim, pas spécialement fan de foot en général. Il n'a qu'une hâte : retrouver une Meinau pleine et un mur bleu en fusion, ce qui manque tant aux hommes du président Keller cette saison. Son rêve ? « Retrouver un jour la coupe d'Europe pour avoir des déplacements encore plus exotiques. » ● Tony Perrette

Les Bleues de Laura Flippes à l'Euro

HANDBALL L'équipe de France féminine, emmenée par la Strasbourgeoise Laura Flippes, participera au championnat d'Europe, du 3 au 20 décembre. Les Bleues entraînées par Olivier Krumbholz sont tenantes du titre après leur sacre à Paris il y a deux ans. Au premier tour, les Tricolores affronteront successivement le Monténégro (le 4 décembre), la Slovénie (le 6) et le Danemark (le 8). En plus de Laura Flippes qui joue désormais à Paris 92, une autre Strasbourgeoise, la gardienne Roxanne Frank (Besançon), pourrait faire partie de la sélection. ● T.C.



FFHandball-S.Pillaud

L'EURO FÉMININ AU RHÉNUS

BASKET-BALL En plus de Valence (Espagne), Strasbourg a été choisie pour accueillir la 38^e édition du championnat d'Europe féminin. La compétition est prévue du 17 au 27 juin. La salle du Rhénus, qui héberge actuellement les matchs des garçons de la SIG, accueillera deux groupes du premier tour et deux quarts de finale, avec évidemment l'équipe de France. ●

HERBERT PENSE DÉJÀ À TOKYO

TENNIS Le Strasbourgeois Pierre-Hugues Herbert a terminé la saison ATP à la 83^e place mondiale, loin de son meilleur classement (36^e en février 2019). L'objectif de son année 2021 sera le titre en double aux Jeux olympiques de Tokyo, aux côtés de son partenaire habituel Nicolas Mahut. ●

MOIS CHARNIÈRE POUR LE RACING

FOOTBALL Les joueurs du Racing Strasbourg, dont l'entame de saison a été laborieuse, disputeront quatre matchs importants face à des adversaires à leur portée, durant le dernier mois de l'année 2020. Les hommes du président Marc Keller se déplaceront à Nantes (le 6 décembre) et à Angers (le 16), ils accueilleront Metz pour le derby du Grand Est (le 13) et Bordeaux (le 20) à la Meinau. ●



LES MÉDIATHÈQUES MULTIPLIENT LES OFFRES

LECTURE En cette période très particulière, les médiathèques déploient de multiples services pour rendre le reconfinement plus agréable à tous. Tour d'horizon de ces offres séduisantes.

LE RETOUR DU « CLIQUE ET COLLECTE »
Très attendu par les usagers, le service clique et collecte reprend du service. Il convient de réserver sur le site mediatheques.strasbourg.eu ou par téléphone, auprès de la médiathèque de son choix, du mardi au samedi de 10h à 13h et de 14h à 17h. Il est possible de réserver cinq documents à la fois. L'usager est alors prévenu par message lorsque sa

commande est prête : elle sera disponible aux horaires de retrait. À noter que si l'on désire effectuer des commandes dans différentes médiathèques, il faudra se déplacer dans chacune d'elles pour y récupérer ses réservations. Sur place, le port du masque est obligatoire, ainsi que le respect de la distanciation physique.

DES RESSOURCES GRATUITES ET DES ABONNEMENTS PROLONGÉS
Durant toute la période du confinement, les médiathèques mettent à disposition des usagers de nombreuses ressources numériques. Elles ont

gratuites et accessibles à tous. Les personnes non abonnées peuvent bénéficier d'un abonnement gratuit, valable pendant toute la période. En outre, tous les abonnements échus depuis le 1^{er} juillet, ou arrivant à échéance d'ici la réouverture, seront prolongés gratuitement jusqu'à la fin du confinement.

DES E-BOOKS EN PLUS, AVEC L'@PPLIBOOKS
Actuellement, plus de 1000 livres numériques sont disponibles en français, en anglais et en allemand. Une commande « spéciale confinement » permet de bénéficier de 500 titres supplémentaires depuis

la mi-novembre. De quoi assouvir ses envies de lecture et occuper agréablement son temps !

LA PRESSE EN LIGNE, AVEC PRESSREADER

Si vous passez à proximité d'une médiathèque, profitez-en : grâce au wifi, il est possible de télécharger journaux et magazines, et de les lire tranquillement dans le tram, le bus ou à la maison. 3500 titres de presse française et internationale sont disponibles. Des *Échos* à *Paris Match*, en passant par *Le petit quotidien*, *Auto Moto* ou *Première*, il y a en vraiment pour tous les âges et pour tous les centres d'intérêt !

L'APPRENTISSAGE DES LANGUES, AVEC TOUT APPRENDRE

Grâce aux ressources numériques des médiathèques, près de 200 cours de langues sont disponibles : anglais, alsacien, espagnol, chinois, allemand... Alliant une méthode traditionnelle d'apprentissage aux potentialités des nouvelles technologies, les cours de langues proposés sont basés sur la déclinaison interactive de la méthode de langues Eurotalk. Ces cours, faciles à utiliser, sont simples, intuitifs, interactifs et accessibles à tous.

LA FORMATION AU NUMÉRIQUE, AVEC VODECLIC

Plus de 600 formations sur plus de 350 logiciels pour PC ou Mac sont proposées. Avec un rythme de 100 nouvelles publications par mois, on y trouve un accompagnement sur les derniers logiciels mis au point. Un service qui s'adresse tant aux débutants qu'aux plus expérimentés. ●
Pascal Simonin

[INFO +] mediatheques.strasbourg.eu

Tout pour le jeune public

INTERNET Depuis mars et le premier confinement de l'année, la direction de la Culture de la ville a mis en place un «padlet», comprenez un mur virtuel qui centralise quelques-uns des meilleurs contenus culturels destinés au jeune public. On y trouve des histoires à lire, des concerts, des propositions d'activités, des visites virtuelles et bien d'autres offres. Ce blog existe toujours, il est même bien vivant et continue à être alimenté régulièrement, même si enfants et ados ont repris le chemin de leurs établissements scolaires. Par ailleurs, en soutien aux compagnies et artistes, des captations de spectacles grand public seront réalisées et diffusées sur les réseaux sociaux et sur une page dédiée du site strasbourg.eu. À suivre donc! ● P.S.

[INFO +] padlet.com/strasbourgculture/jeunepublic

L'OPS devant les caméras

Sans public, mais pas sans activité : l'Orchestre philharmonique de Strasbourg a donné un concert exceptionnel pour Arte.



G. Massat

MUSIQUE Reconfinement oblige, l'Orchestre philharmonique de Strasbourg a dû, à nouveau, baisser le rideau. Mais plus que jamais, l'institution souhaite conserver le contact avec son public. Et ses musiciens ne restent pas l'instrument au pied. Ainsi, après un concert diffusé en direct (une première!) le 26 novembre sur Arte Concert, le public aura l'occasion de retrouver le chef Marko Letonja, qui signe sa dernière saison ici,

dès le 12 décembre sur la plateforme de la chaîne culturelle franco-allemande. Ce concert d'exception, enregistré à huis-clos le 5 novembre, permettra aux spectateurs d'apprécier toute la virtuosité de la violoniste allemande Arabella Steinbacher. Au programme, le *Concerto pour violon en la mineur* de Bach, mais aussi des œuvres du compositeur estonien Arvo Pärt, de Luciano Berio et de Schubert. Pour le reste, et en attendant

de retrouver physiquement son public, l'OPS multiplie les initiatives. On retrouve sur son site internet, sous l'intitulé #OPSchezvous, de nombreuses rubriques, régulièrement actualisées, des jeux, des extraits de concert, des rediffusions. «*Le mot d'ordre est de rester optimiste*», glisse Marie Linden, la directrice générale de l'orchestre. ● Pascal Simonin

[INFO +] philharmonique.strasbourg.eu



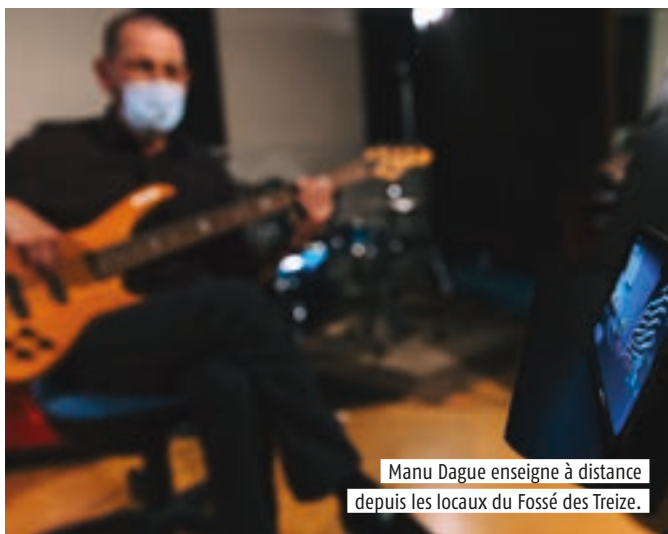
J.-L. Fernandez

L'HOMMAGE À JEAN-PIERRE VINCENT

THÉÂTRE Le décès, à l'âge de 78 ans, du metteur en scène et grand homme de théâtre Jean-Pierre Vincent a ému la sphère culturelle et suscité de larges échos dans les médias. Durant sa longue carrière, ce compagnon de route de Patrice Chéreau avait dirigé le TNS (1975-1983), la Comédie française et plus tard, au Théâtre des Amandiers de Nanterre, fait la rencontre de Stanislas Nordey, qui allait lui succéder quelques décennies plus tard à Strasbourg. Stanislas Nordey, très touché par cette disparition, a confié à *Libération* le souvenir qu'il garde de lui : «*Jean-Pierre Vincent ne ménageait pas sa peine, il faisait venir dans le théâtre des peintres, des essayistes, des philosophes, il cherchait vraiment à faire du théâtre un espace ouvert.*» Au micro de France Culture, l'actuel patron du TNS a dit aussi de son mentor : «*Ce qui (le) résume le mieux pour moi, c'est l'art de la transmission.*» ● P.S.

Les cours de musique dématérialisés

Pour maintenir le suivi pédagogique, les écoles de musique utilisent la visioconférence.



A. Miradas

ENSEIGNEMENT Lundi 16 novembre à 17h, une certaine effervescence règne à l'école de musique du Fossé des Treize. Dans la salle de Manu Dague, les baguettes sont prêtes à entrer en action. Mais avant, le prof de musique, qui est aussi directeur de la structure, installe son smartphone et lance l'appli avec laquelle il contacte Nora, 9 ans, élève pour la deuxième saison. Une demi-heure durant, professeur et élève vont échanger, travailler, s'écouter, progresser. Puis Nora raccroche et c'est Martin, 12 ans, qui prend le relais sur l'écran. Suivront Siméon, Béatrice, Elisa, Xavier... Les cours dans les écoles de musique de la Ville sont désormais numériques, afin d'entretenir le lien entre les 4000 élèves de tous âges et leurs 250 professeurs. Et d'assurer un minimum de suivi pédagogique. « Ce

n'est pas facile mais c'est indispensable», insiste Manu Dague, soutenu par son homologue de l'école Saint-Thomas, Guillaume Sébastien. « *Le premier confinement a permis de tirer des leçons et de s'adapter. Le défi technique reste conséquent, tout le monde n'étant pas équipé comme il le faudrait pour suivre qualitativement les cours, mais la grande majorité joue le jeu.* » Les écoles s'adaptent aussi selon leurs moyens. Au Fossé des Treize, les professeurs viennent donner les cours sur place, tandis que dans le cas de Saint-Thomas, ils officient de chez eux, par exemple. Qu'importe, ce qui prime, notent les deux directeurs, « *c'est de pouvoir proposer quelque chose malgré la situation et de rester présent* ». Un pari gagnant puisque « *les désistements sont rares* ». ● *Véronique Kolb*

RÉSONANCE(S) VIRTUEL(LES)

ARTISANAT Le salon européen des métiers d'art Résonance(s) se décline cette année en version virtuelle, jusqu'au 31 décembre. Une manière d'exister qui a ses avantages et ses inconvénients, si du moins l'on se réfère aux témoignages de deux exposants parmi les plus fidèles du salon. Aline Falco, qui pratique l'art délicat de l'enluminure à Strasbourg, souligne « *la visibilité qu'apporte le web, bien au-delà du territoire. D'ailleurs, j'ai déjà fait quelques ventes.* » Pour Isabelle Fustinoni, dont l'atelier d'orfèvrerie se trouve route des Romains, « *c'est mieux que rien. Mais le contact avec le public me manque cruellement.* » Toutes les deux, comme les quelque 150 artisans répertoriés sur le site, espèrent sincèrement sauver l'essentiel, au terme d'une année particulièrement délicate. « *Il faudra bien tout de même penser aux cadeaux de Noël* », sourit Isabelle Fustinoni. ● P.S.

[INFO +] salon-resonances.com, jusqu'au 31 décembre.



DR



J.-F. Bardas

22, VOILÀ LES ARTISTES !

GALERIE Si elle a, de par son passé professionnel, « *plutôt la fibre commerciale* », Chantal Delarchand possède aussi un solide réseau dans les milieux associatif et culturel. Elle a surtout « *l'envie de rencontrer les gens et les mettre en valeur* ». Pour cela, elle a décidé de créer sa propre galerie, Le 22, un espace qu'elle met gratuitement à disposition des artistes qui peuvent y exposer le temps d'un week-end. Curieuse, elle met un point d'honneur à dénicher les talents, sans exclusive. « *Je ne veux pas d'un lieu qui serait uniquement dédié à la peinture, même si je suis très sollicitée. Je souhaite accueillir tous les artistes des domaines de la création, sculpture, illustration, photographie...* » En décembre, elle espère pouvoir organiser, le vendredi et le samedi, un petit marché de Noël, d'une dizaine d'exposants. L'occasion pour les visiteurs (qui pourront aussi bénéficier d'un service « *click and collect* ») de dénicher quelques pépites à glisser au pied du sapin. ● P.S.

[INFO +] 22, rue de la Grossau, 06 08 34 61 43

-10 %
sur les 6
premiers mois**

DÉCOUVREZ NOTRE RÉSIDENCE SÉNIORS À STRASBOURG LOCATION D'APPARTEMENTS AVEC SERVICES



Location
à partir de
1278 €/mois*

Résidence
sécurisée
24h/24

Une équipe à
votre service

La Résidence les Essentielles de Strasbourg-Roberstau vous propose des appartements sécurisés, du studio au 2 pièces. Grâce à nos services à la carte, privilégiez votre santé tout en alliant moments de convivialité et bien-être.



Appartement meublé
ou à aménager



Conciergerie
7j/7



Restaurant
et room service



Animaux
acceptés



Services
à la personne



Animations
et activités



Espace
Bien-Être

Résidences Séniors
LES ESSENTIELLES

Pour tout renseignement,
contactez notre résidence
Tél. 03 68 71 02 10

LES ESSENTIELLES - ROBERTSAU

2 rue Jacques et René Knecht - 67000 STRASBOURG
strasbourgrobertsau@lesessentielles.eu
www.lesessentielles.fr

Strasbourg.eu
eurométropole

OMG!

L'ACTU

- Articles inédits,
- portraits,
- diaporamas,
- vidéos...

Retrouvez l'actu sur :
www.strasbourg.eu/lactu

UNE FAMILLE EN ÉTAT D'ALERTE

HISTOIRE Tout commence avec une boîte, retrouvée au fond d'un tiroir familial. À l'intérieur, des cartes postales enfantines, par dizaines, d'apparence anodine, joyeuse même, qui laissent deviner des déménagements, des séparations, des espoirs de retrouvailles, et puis, au fur et à mesure, la peur, le bruit des armes. C'est le début d'une longue quête, d'une véritable enquête. Il s'agit pour Anne Wachsmann, avocate d'origine strasbourgeoise, de remonter le fil d'une histoire familiale et de raconter les pérégrinations de son père, Jean-Paul, et de ses grands-parents, Lise et Poldi. Une famille juive prospère et sans histoires, qui ressemble en tous points à ces « excellents Français » chantés par Maurice Chevalier en 1939, pendant la « Drôle de guerre ». Avec l'Occupation, commencent alors pour les protagonistes de cette histoire vraie de rocambolesques aventures, dont au bout du compte ils sortiront vivants, grâce à quelques Justes, grâce à certains choix, grâce parfois à la chance, car il en faut pour repousser tant de fois l'échéance. Émouvant et passionnant. ●

Pascal Simonin

[INFO +] Ces excellents Français, une famille juive sous l'Occupation. *La Nuée bleue*. 366 pages, 25 euros



La Nuée Bleue

Beaux débuts pour Le Beau jardin

Un financement participatif a permis la parution de trois livres dans la première collection d'une nouvelle maison d'édition.

J.-F. Badias



Joël Henry publie un roman écolo, inventif et drôle dans la collection L'Herbier.

Une nouvelle maison d'édition, destinée à porter la littérature, vient de voir le jour en Alsace: elle s'appelle Le Beau jardin. Pierre Marchant (Le Verger), en est le créateur et il reconnaît viser le marché national à travers une première collection, L'Herbier, dont trois titres sont déjà disponibles. « Le Verger dispose d'une grosse notoriété en région, grâce à ses beaux livres et à la collection "Les Enquêtes rhénanes", explique l'éditeur. Mais pour toucher un public plus vaste dans toute la France, il m'a semblé nécessaire de sortir sous une nouvelle appellation. » L'originalité de la démarche tient dans le fait que cette collection a pu démarrer grâce à un financement participatif. Le premier palier de la campagne (2500 euros) a été rapidement atteint, ce qui a contribué à payer une

partie des frais d'impression et les contreparties destinées aux donateurs. Désormais, toutes les sommes récoltées vont aux auteurs. « Toucher des avances, pour les auteurs, c'est un bonheur, et c'en est un aussi pour l'éditeur que de pouvoir en verser », dit Pierre Marchant, qui fait front dans une période particulièrement difficile. Outre le fait qu'ils mettront en lumière des auteurs talentueux – Joël Henry, Gérard Freitag et Marie Visconti pour commencer – les ouvrages font l'objet d'une attention particulière, « avec une charte graphique aérée et élégante signée par l'illustratrice Vlou, une fabrication 100% française et des papiers de création », conclut Pierre Marchant, non sans une certaine fierté. ●

Pascal Simonin

[INFO +] verger-editeur.fr

Stras'culture live en soutien des artistes

SPECTACLES Danse, musique, théâtre... Pour que le spectacle reste vivant, la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg soutiennent les artistes et concoctent un programme culturel diversifié et divertissant, à travers le festival Stras'culture live. Une vingtaine de captations seront notamment réalisées au théâtre de Haute-pierre afin de proposer des vidéos pour les petits et pour les grands qui seront diffusées courant décembre sur strasbourg.eu. Rendez-vous sur la page Facebook Strasbourg Culture pour en savoir plus. ●

Le TNS en fait encore plus

ÉDITION Déjà présent sur les réseaux sociaux lors du premier confinement avec #TNSchezVous, le Théâtre national de Strasbourg a réactivé le dispositif depuis le 30 octobre, avec une différence de taille: alors que lors de l'épisode initial, de mars à mai, les artistes intervenaient à distance, ils ont désormais le droit de reprendre le travail dans les salles. Deux nouveautés notables: #EnDirectAvec, une rencontre vidéo qui permet des échanges avec les équipes artistiques et techniques, et #CeQuiNousArrivez, des lectures de textes inédits. L'ensemble de ces rendez-vous est partagé chaque semaine sur le site tns.fr (rubrique TNS chez vous), sur Facebook et Instagram. ●

A'Gueter en textes et en images

André Muller fait revivre ses 50 meilleures émissions dans un livre.

TERROIR Sacré gaillard ! L'œil pétillant, le sourire aux lèvres et la toque éternellement vissée sur la tête, André Muller s'est fait un nom (et pas qu'un petit) en réjouissant pendant dix ans les téléspectateurs dominicaux de France 3 Alsace avec son émission A'Gueter, véritable tour à vélo (couleur vert salade) de l'Alsace gourmande et de ceux qui la font. Avant cela, l'homme avait beaucoup arpenté les terrains de sport de la région, la caméra à l'épaule, dans la foulée de Christian Daniel ou du regretté Éric Sold. Il avait aussi en son temps séduit Gérard Holtz, et avec lui écumé les Dakar, les tours

de France, les Roland-Garros et toute la planète tennis. Il faut croire que cela ne suffisait pas, pas plus que le prestigieux Micro d'or qu'il reçut au Sportel de Monte-Carlo. La dernière ligne de son parcours télévisuel, il l'a donc effectuée devant la caméra et sur les chemins de sa région natale. Cette belle histoire, il la fait revivre dans un livre, sélection de cinquante émissions que l'on redécouvre compilées en anecdotes, en photos et évidemment en recettes du terroir. Et même en vidéo, grâce à l'idée signée Christian Rielh, le toujours inventif fondateur des éditions du Signe, d'insérer des QR codes. L'ouvrage,



L'ancien journaliste sportif, devenu chroniqueur culinaire, passe de la télévision à l'écriture.

DR

réalisé en collaboration avec Gérard Leser, pèse son poids, au propre comme au figuré, entre livre de cuisine et carnet de route. Un objet parfaitement unique et délicieux, rempli

d'humour, de chaleur et d'amitié. ●
Pascal Simonin

[INFO +] Les 50 meilleures émissions de A'Gueter, éditions du Signe, 212 pages, 30 euros

Les saveurs de l'Alsace en mode végé

CUISINE Avec son livre de recettes végétariennes, Leïla Martin espère « partager un nouvel hommage à l'Alsace gourmande et aux nombreux trésors offerts par son terroir ». Elle croise également les doigts « pour que la magie des saveurs opère ». En pratique, il suffit d'ouvrir l'ouvrage et d'en feuilleter les premières pages pour que les papilles frétilent. Au menu, des « couleurs et de la joie », « le bon sens de nos grands-mères » et une cuisine de saison. Et foule de recettes traditionnelles

revisitées : griesknepfle au chèvre frais et carottes marinées à l'orientale, roigebregeldi de pommes de terre et patates douces, bæckeoffe de légumes aux saveurs thaï, fleischkiechele végé, gesunshetskueche au potiron et à la vanille ou encore bettelmann à la rhubarbe... Irrésistibles, non ? ● V.K.

[INFO +] Les légumes enchantés de Leïla Martin, éditions de la Nuée bleue, 116 pages, 25 euros

Prospérité à table

LIVRE Spécialiste de l'histoire médiévale, Georges Bischoff nous offre un véritable festin de mots autour de la gastronomie. En quoi la période que vous étudiez, 1470-1620, constitue-t-elle « l'âge d'or » de la gastronomie alsacienne ? C'est d'abord une période de paix, entre la guerre de 100 ans et celle de 30 ans qui suivra. C'est une période prospère, le commerce se développe rapidement, les produits circulent, viennent parfois de loin. Tout cela est propice au développement de la cuisine, que l'invention de l'imprimerie

favorise : de nombreux livres de recettes sont édités.

Comment se situe Strasbourg dans ce décor ?

C'est la capitale, on y trouve tout. Des produits exotiques comme des locaux. Strasbourg est très verte à cette époque : la ville est riche de nombreux jardins, on y cultive énormément de légumes. On apprend à les conserver, comme la choucroute par exemple.

Cette période était aussi celle d'un certain art de vivre...

C'est une période à la fois d'individualisme – on mange dans une assiette, on

développe le goût, on choisit ce qu'on aime – et de convivialité : on se retrouve autour de grandes tables, on apprend justement à « se tenir à table », ce qui est une évolution considérable. Nos ancêtres seraient surpris de nous voir manger un hamburger emballé dans du plastique jetable. ●

Propos recueillis par Pascal Simonin

[INFO +] Dans le ventre de l'Alsace, l'âge d'or de la gastronomie alsacienne, éditions de la Nuée bleue, 260 pages, 25 euros



G. Engel



Les précommandes du disque de Rémi Psaume et Stéphane Galeski sont ouvertes.

L. Kham Longvixay

Du jazz qui brûle

En cette fin d'année, les Far Est Unlimited sortent *FEU*, leur premier album, qui sonne comme une invitation au voyage.

MUSIQUE Leur aventure a débuté au détour d'un couloir, entre deux cours annulés. Cinq minutes seulement d'un « bœuf » improvisé à la guitare et au sax ont suffi pour que les deux copains se lancent dans la création d'un duo de « jazz qui fait des étincelles ». Et de fait, Rémi Psaume et Stéphane Galeski savent transformer leurs expériences personnelles en mêlant leurs influences réciproques. Le Strasbourgeois qui a grandi à Marseille et l'Alsacien d'adoption ont ramené dans leurs bagages un amour immodéré pour les musiques du monde. Qu'elles soient orientales, africaines ou américaines, elles sont transcendées en un joyeux melting pot qui invite au voyage. Leur premier album, *FEU*, propose onze titres. Sur

des rythmiques très dansantes, plus sensuelles ou aériennes, le saxophoniste et le guitariste, qui officie aussi au mandole et au chant, partagent ce jazz mélangé qui fait leur signature.

Et si la crise sanitaire freine les possibilités de concert, cela ne les arrête pas. « On a décidé de faire l'album quand même, glissent-ils. On a fait une sortie numérique, une release party digitale et on prépare un clip et deux résidences pour accueillir un batteur. » Une campagne de financement participatif est lancée pour les soutenir et des précommandes de l'album sont d'ores et déjà possibles. Le duo entend bien poursuivre sur la « belle dynamique » qui s'est enclenchée. ● *Véronique Kolb*

[INFO +] Facebook : Far Est Unlimited

DE LA POP ÉLECTRO-COSMIQUE

RÉVÉLATION Derrière le groupe Zimma se cachent quatre musiciens : Victor Ducey, à la batterie, Thibaud Lecluse, au clavier, Alex Bako à la basse et Louise Garance au chant. Leur quatuor musical est tout jeune, mais il n'en finit plus de faire parler de lui. Pour preuve, leur récente consécration aux Hop! Awards 2020, dans la catégorie Révélation musicale. Leur groupe, créé en 2018, compose et diffuse une musique qu'ils définissent comme « électro pop », imprégnée « des influences diverses des uns et des autres ». Le cocktail produit une ambiance « spatiale et

cosmique », comme leur nom, hommage à la première fleur ayant éclo dans la station spatiale internationale (la zinnia), le laisse présager. « Les textures sonores de nos compositions s'avèrent assez aériennes, planantes, issues d'un univers très contemplatif, et les textes portent des questionnements existentiels. On invite à prendre de la hauteur. » Leur premier EP, *Odyssey 1*, sorti début janvier, devrait être suivi, à l'été 2021, d'un premier album, *Odyssey 2*, comme deux épopées en écho. En attendant, ces « chercheurs de sens » poursuivent leur exploration musicale et peaufinent leur projet sur les réseaux sociaux, pour être fin prêts à reprendre le chemin des scènes à la rencontre de leur public dès que possible. ● *V.K.*

[INFO +] Sur Facebook et Instagram



Le groupe a obtenu un Hop! Award dans la catégorie révélation musicale.

V. Müller



J'❤️ mon commerce

♦ J'ACHÈTE LOCAL ♦

WWW.ACHATSURMAZONE.ALSACE



STRASBOURG ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

Le gel des loyers pour plus de solidarité

Depuis mars 2020, l'épidémie de la COVID19 a aggravé les inégalités en France. Notre ville est concernée au premier plan en faisant partie d'un ensemble métropolitain parmi les plus inégalitaires de France en écart de revenus.

Un geste concret pour les locataires les plus modestes

La Ville et l'Eurométropole de Strasbourg ont lancé un appel à solidarité envers les bailleurs sociaux du territoire. Ophéa et Habitation Moderne y ont répondu avec l'annonce d'un gel des hausses de loyers pour 2021. Plus de 30 000 ménages sont concernés.

Pendant cette situation exceptionnelle de la COVID19, Habitation Moderne, présidé par Lucette Tisserand, conseillère municipale du notre groupe, accompagne les locataires dans leurs préoccupations quotidiennes. L'intégralité de son parc locatif est concernée par le gel des loyers, soit 10 500 ménages strasbourgeois.

Ainsi, au 1^{er} janvier 2021, les locataires du parc social du territoire ne verront pas leur loyer augmenter, contrairement aux années précédentes. Ce geste concret prévient les expulsions locatives et favorise le maintien des familles les plus modestes dans leur logement.

Nous regrettons que les mesures prises par le Gouvernement depuis 2017 ne soient pas à la hauteur des enjeux : baisse des APL avec en parallèle la Réduction de Loyers Solidaires (RLS) qui pèse sur le budget des bailleurs, ou encore hausse du taux réduit de TVA qui est passé de 5.5% à 10% pour les travaux de rénovation et les nouvelles constructions.

Le toit est un droit

Nous le réaffirmons avec force : un toit est un droit pour chacun·e.

Les élu·es de notre groupe travaillent au respect de ce droit, qui passe par la création de logements accessibles, la réhabilitation de l'habitat dégradé, le soutien aux copropriétés, la reconquête des logements vacants et l'habitat participatif. La Ville poursuit ses missions d'accompagnement des Strasbourgeois·es. En novembre, la création de 100 places d'hébergement pour des familles et pour des femmes victimes de violences a été actée. Plus que jamais, nous devons agir pour les personnes les plus vulnérables et les plus isolé·es. Le temps de fêtes de Noël dans le contexte sanitaire doit être un temps pour penser aux autres en fraternité. ●

LE GROUPE DES ÉLU·E·S STRASBOURG ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

GROUPE DE 47 ÉLU·E·S, CO-ANIMÉ
PAR M. SALEM DRICI, MME FRANÇOISE SCHAETZEL,
MME HÜLLIYA TURAN, MME CAROLINE ZORN
Facebook: @EluesSEEC / Twitter: @eluesSEEC



FAIRE ENSEMBLE STRASBOURG – ÉLU·E·S SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS

La démocratie locale, le prochain rendez-vous à ne pas manquer

Le choc qu'a provoqué la faible participation des électeurs aux dernières élections a renforcé notre volonté d'associer le plus grand nombre possible de citoyens à l'information, la concertation et la décision dans toutes les formes existantes ou à créer de participation citoyenne. Depuis 1989, les municipalités socialistes et républicaines se sont engagées dans nombre d'innovations comme le conseil des jeunes, le Conseil des Résidents étrangers les conseils et assemblées de quartiers jusqu'à la Charte de la Démocratie locale adoptée l'an dernier, instaurant les pétitions et votations citoyennes. Mais la multiplication des outils ne suffit pas à inclure plus d'habitants et à créer une véritable envie de s'engager.

C'est l'alerte que nous avons lancée au conseil municipal du 16 novembre appelé à adopter le cadre de la démocratie locale pour ce mandat. Les instruments de démocratie locale doivent donner envie et confiance aux citoyens qui veulent participer et ne pas les exclure. Et pour cela il faut mettre les moyens en place en personnel, en communication et en financement. **Les citoyens veulent une organisation simple et transparente, ils attendent de leurs élu·e·s qu'ils les respectent et que leur parole soit entendue.** Il faut donc que toutes et tous puissent disposer des moyens personnels et collectifs de savoir parler en public, y compris avec les associations compétentes.

La seconde alerte a trait au sens de la démocratie qui exige de rechercher partout et tout le temps les équilibres nécessaires à la pluralité d'opinions, quelles que soient les personnalités, leur genre, l'appartenance à une foi ou pas. L'apprentissage de la laïcité par le respect de l'autre commence dans la cour de l'école pour se pratiquer dans tous les moments de la vie. **L'esprit civique n'est pas donné, il s'acquiert. C'est un enjeu pour notre temps.**

Pour répondre à cette exigence démocratique, nous proposons qu'une commission locale, du débat public soit mise en place pour réunir les garanties d'indépendance et d'impartialité des conférences citoyennes comme des votations sur des thèmes sensibles comme la 5G, l'arrêt des véhicules polluants, ou les orientations budgétaires. Et nous demandons qu'un calendrier soit annoncé afin que que chacun·e soit concerné·e et puisse participer. **Nous serons présents pour ce rendez-vous!** ●

CATHERINE TRAUTMANN – PRÉSIDENTE DU GROUPE

CAROLINE BARRIERE, CÉLINE GEISSMANN, SALAH KOUSSA,
DOMINIQUE MASTELLI, SERGE OEHLER, ANNE-PERNELLE RICHARDOT

Contact – Courriel : faire-ensemble@strasbourg.eu

Les dates de réunions du conseil municipal → Le conseil municipal se réunira le lundi 14 décembre à 14h

STRASBOURG ENSEMBLE

Le décompte du 31 décembre

Le 31 décembre commence malheureusement à Strasbourg le 31 octobre. Les tristes «festivités» de la Saint-Sylvestre ont commencé avec des pétards et mortiers que l'on peut entendre tous les soirs depuis la fin du mois d'octobre dans notre Ville. Ces bruits sourds réveillent les habitants la nuit, augmentent le stress du confinement. Cette année il n'y a pas eu de large campagne d'information de la Ville de Strasbourg contre l'utilisation et la vente de pétards. Dans le programme électoral des écologistes, il y avait pourtant l'interdiction de la vente de ces pétards. S'il faut se garder d'une approche simpliste de cet enjeu complexe, il faut néanmoins interroger la majorité sur son action : **qu'est-ce qui est fait pour protéger la sécurité des strasbourgeois ?**

Ces explosions nous rappellent que le décompte vers le 31 décembre est lancé. Les deux confinements de cette année risquent de faire empirer la situation car le 31 décembre pourrait devenir cette année un défouloir pour celles et ceux qui sont restés enfermés dans des appartements exigus pendant des semaines.

Là encore, il est légitime de demander à la majorité qu'elle rende des comptes sur son action : **quel plan de coordination des actions entre la Ville et la Préfecture est prévu ? Quelle communication entre la Préfète et la Maire sur ce sujet ?**

Les familles dans nos quartiers sont les premières touchées, les plus modestes sont toujours en première ligne face à l'insécurité. C'est la sécurité de leurs biens qui est en jeu : leur voiture pour aller travailler, le mobilier urbain qui assure le cadre de vie de leur quartier, etc.

Quel soutien pour les acteurs de terrains au quotidien (animateurs, éducateurs, associations, bénévoles, parents engagés, citoyens) qui font beaucoup pour prévenir ces situations ?

Nos pompiers et nos forces de l'ordre deviennent souvent à cette occasion des cibles. Ils défendent pourtant les valeurs de la République et ont vocation à protéger nos concitoyens. Il faut à nouveau réparer ce lien distendu entre notre jeunesse et nos pompiers et policiers. **Comment renouer le dialogue ? La compréhension mutuelle ?**

Toutes ces questions, nous les avons posées à la majorité le 16 novembre dernier en conseil municipal, sans avoir de réponse. Ne nous réveillons pas le 1^{er} janvier pour décompter les dégâts. Il faut agir, dès maintenant. ●

LES ÉLUS DU GROUPE STRASBOURG ENSEMBLE – EN MARCHÉ, MODEM, AGIR ET SOCIÉTÉ CIVILE

ALAIN FONTANEL, REBECCA BREITMAN, PIERRE JAKUBOWICZ
CHRISTEL KOHLER, NICOLAS MATT, JAMILA MAYIMA

UN NOUVEAU SOUFFLE POUR STRASBOURG – LR ET SOCIÉTÉ CIVILE

Pourquoi ne pas transformer le Printemps en halle gourmande ?

Le groupe Printemps a annoncé que son antenne strasbourgeoise fermera définitivement en 2021.

Nous proposons que le bâtiment qui abrite le Printemps soit transformé en un grand marché couvert à l'image de ceux que l'on peut trouver dans d'autres grandes villes comme la Boqueria de Barcelone, le Mercado da Ribeira à Lisbonne, ou encore le marché couvert de Toulouse.

Faire d'une pierre deux coups en offrant une nouvelle vie à ce lieu et en mettant en avant les produits locaux serait un formidable symbole !

Le bâtiment présente toutes les qualités nécessaires : c'est un lieu central, visible et spacieux qui permettrait de mettre en valeur nos producteurs et restaurateurs locaux.

Ce serait également une belle initiative pour **améliorer la qualité de vie des Strasbourgeois**. On peut aisément imaginer par exemple des étages thématiques avec un niveau réservé aux produits biologiques, un autre aux spécialités alsaciennes ou encore un étage qui permettrait de regrouper des restaurateurs locaux et de prendre un repas en toute convivialité. Ce serait également une occasion de mettre en exergue la dimension européenne de notre ville en proposant un espace dédié aux spécialités culinaires européennes.

Notre ville est aujourd'hui devant une opportunité exceptionnelle : celle de réaliser un projet ambitieux, qui sera une vraie chance pour notre territoire, ses habitants et ses producteurs tout en donnant un nouveau souffle à un bâtiment historique. **Notre municipalité va-t-elle la saisir et tout mettre en œuvre pour l'étudier ? ●**



JEAN-PHILIPPE VETTER, PRÉSIDENT DU GROUPE LR ET SOCIÉTÉ CIVILE
PASCAL MANGIN, JEAN-PHILIPPE MAURER, ISABELLE MEYER, ELSA SCHALCK



À NOËL,
LE VIRUS NE VOUS FERA PAS
DE CADEAUX !

ENSEMBLE CONTRE LE VIRUS

DISTANCIATION / LAVAGE DES MAINS / MASQUE / DÉPISTAGE

 **COVID-19**
PROTÉGEONS-NOUS